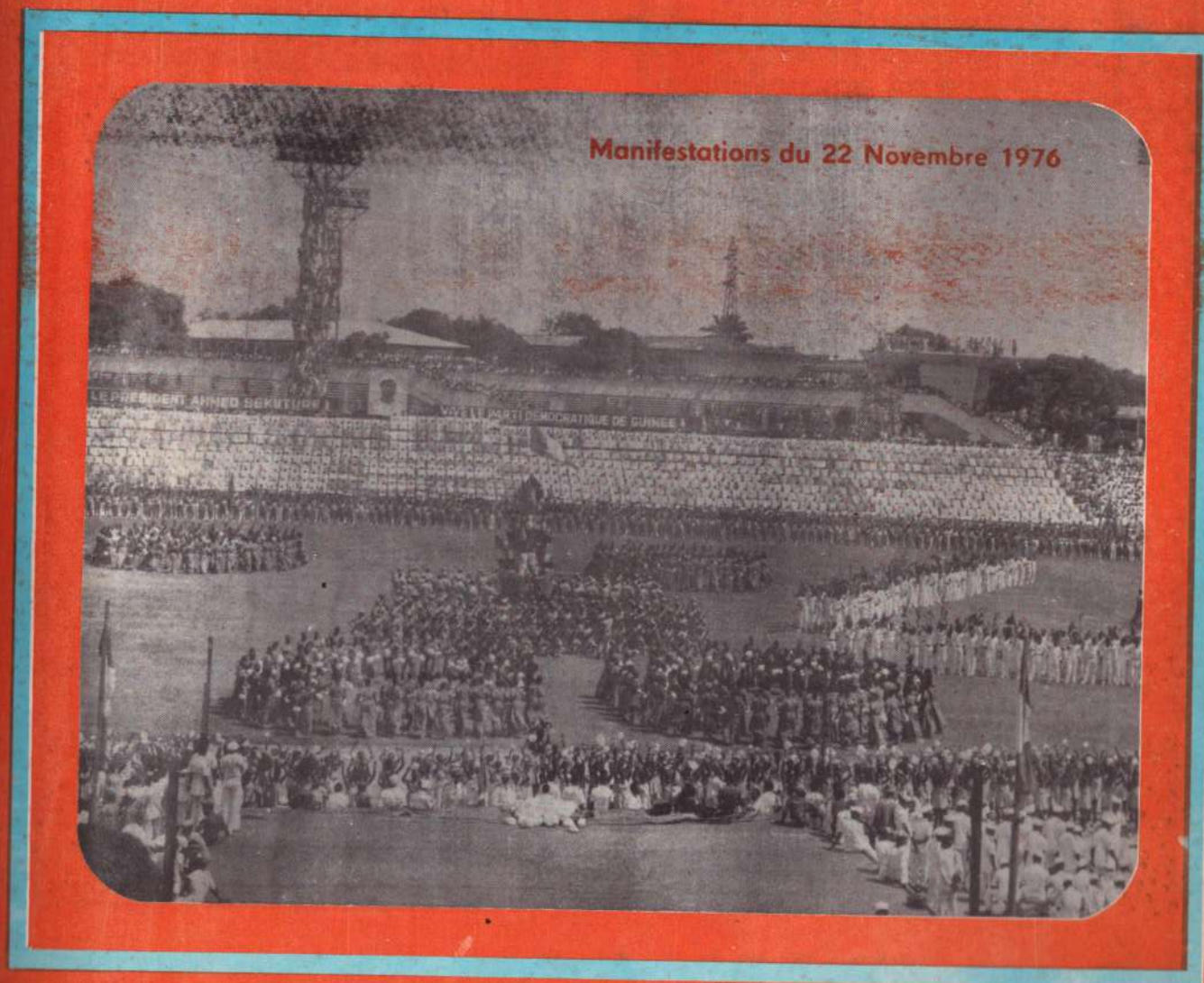


HOROYA

P
D
G

N° 2250 - Du 28 nov. au 4 décembre 1976 - Prix : 25 Syllis

ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT DE GUINEE



Expression de la vigueur et de la santé
de la Révolution guinéenne.



ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT (PDG)

BP : 191 et 341
Secrétariat Rédaction Direction Commerciale
Tél. 611-47 611-48 611-49

DIRECTEUR POLITIQUE

Ahmèd Seku Ture

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Mamadi Keita

ADMINISTRATION

DIRECTEUR : Musa Dumbuya

D. ADJOINT : Jerome Dramu

S. G. DE REDACTION : Ibrahima Sise

D. COMMERCIAL : Mamadu Sire Bari

ABONNEMENTS

ENVOYER BULLETIN D'ABONNEMENT
ET DE REABONNEMENT A «HOROYA»
ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT
DE GUINEE

PAIEMENT :

I - Guinée

Pour vos paiements, envoyer bulletin
d'abonnement et règlement par chè-
que bancaire ou virement à :

— Compte n° 32-34-51-395
Crédit National - S.P. Conakry Répu-
blique de Guinée

II - Afrique et autres continents :
au compte de la Banque Guinéenne
du Commerce Extérieur, tenu auprès
du correspondant banquier du pays
de résidence de l'abonné.

TARIFS ANNUELS D'ABONNEMENT :

Envoi par Avion

- 1 - République de Guinée - 1 200 S
- 2 - Afrique - 1 500 S
- 3 - Autres continents - 1 800 S

**BULLETIN D'ABONNEMENT
OU DE REABONNEMENT**

A remplir et à retourner à
« HOROYA » ORGANE CENTRAL
DU PARTI-ETAT DE GUINEE

B.P. 191 et 341 CONAKRY
REPUBLIQUE DE GUINEE

NOM :
PRENOMS :
PROFESSION :
ADRESSE :
VILLE : PAYS :
REGLEMENT :
CHEQUE CI-JOINT :
VIREMENT BANCAIRE

**A TOUS NOS ABONNES
DE LA REPUBLIQUE**

*Nos paiements se font exclu-
sivement par versement ou vire-
ment à notre nouveau compte
bancaire No 32-34-51-395*

Crédit National S. P. Conakry

*Notre caisse n'acceptera dé-
sormais de nos clients et abon-
nés que des reçus bancaires, a-
vis de virement ou chèques*

bancaires visés et positionnés.

Prêt pour la Révolution

SOMMAIRE

- Message du chef de l'Etat au
2e Congrès du Rassemblement
du Peuple togolais 4
- 6e anniversaire du 22 novem-
bre 1970
- La force de la solidarité 8
- La fête au « 28 septembre »... 10
- L'image de nos destinées
futures 12
- Le 22 novembre vu par APN
et TASS 14
- Reportage photographique .. 15
- Nos invités ont la parole
 - Sierra Leone 19
 - Mali 22
 - Bénin 23
 - Nigéria 25
 - PAIGC 27
 - Togo 29
 - Ghana 34
- Inauguration des émetteurs de
Kipé 36
- Résultats du XIe Festival cul-
turel national 42
- Mise au point du Responsable
Suprême de la Révolution :
 - L'amortissement 44
- Boké : le nouveau grand
départ 57
- Gbessé Tolno, la femme du
jour 59
- Hafía — Mouloudia : La fleur
l'avertissement 60
- 8e Congrès du P.C. Portu-
gais 63

**MESSAGE DU CHEF DE
L'ETAT AU 2^e CONGRES
DU RASSEMBLEMENT DU
PEUPLE TOGOLAIS**

**Nous conservons l'es-
poir que ce Congrès
décidera sans hésiter
de la radicalisation
de la ligne anti-impé-
rialiste du R.P.T.**



**Les Présidents Eyadéma et Ahmed Sékou Touré
à Conakry**

**UNE IMPORTANTE
DELEGATION DU PARTI
-ETAT ET DU GOUVER-
NEMENT CONDUITE
PAR NOTRE PREMIER
MINISTRE LE Dr.
LANSANA BEAVOGUI
PARTICIPE AU 2^e CON-
GRES DU RPT. ELLE
S'EST ENVOLEE DE
CONAKRY LE SAMEDI
DERNIER A DESTINA-
TION DE LOME.**

Camarades et frères

du Rassemblement du Peuple Togolais,

Dans l'attente impatiente des circonstances qui nous permettront de nous rendre sur le sol de la République Togolaise et d'y avoir, de façon directe et inévitablement intense, des contacts personnels avec votre courageux Peuple, les dignes cadres de son Parti et les fidèles militants qui œuvrent dynamiquement à sa promotion générale, nous saisissons opportunément l'occasion des assises du 2^{ème} Congrès national du Rassemblement du Peuple Togolais pour

adresser solennellement à notre frère, le Général Gnassingbe Eyadema, Président-Fondateur du Rassemblement du Peuple togolais et Président de la République Togolaise, les assurances de notre confiance, de notre amitié militante, et de notre ferme volonté de coopération fraternelle.

C'est avec une profonde satisfaction politique que nous avons suivi le déclenchement et le développement dynamique d'un véritable processus de transformation démocratique de la société togolaise.

Des mutations qualitatives sont en train de s'opérer dans tous les domaines de la vie du Peuple frère du Togo dont le rôle devient de plus en plus déterminant dans la gestion de ses affaires économiques, sociales et culturelles, en même temps que ce sont désormais ses seules initiatives et décisions souveraines qui déterminent tous à la fois les objectifs, les bases et les moyens de son développement national, développement dont la portée populaire et démocratique est bien le reflet direct de la nature indépendante, harmonieuse et progressiste de la politique qui le sous-tend.

Notre soutien total et sincère à l'orientation progressiste de l'action économique et socio-culturelle de la politique du gouvernement que dirige avec courage et efficacité notre frère de combat, le Général Gnassingbe Eyadema, est d'autant plus solidement fondé et parfaitement justifié que la ligne du progrès historique et la morale révolutionnaire que nous ne cessons d'exalter et de respecter dans toutes nos interventions théoriques et nos manifestations pratiques nous dictent d'apprécier tous les actes, tous les faits en fonction tant du devenir du Peuple que du niveau des responsabilités dont jouissent, dans la création, la gestion et la consommation des biens matériels et immatériels, les masses laborieuses de chaque pays considéré dans notre appréciation ou analyse.

Il est incontestable que, grâce aux positions courageuses et constamment patriotiques du frère Eyadema, chef du gouvernement nationaliste togolais, les monopoles capitalistes et colonialistes qui existaient au Togo et y imposaient la primauté d'intérêts étrangers ont dû cesser ou réduire considérablement leur rôle dirigeant dans le domaine de l'économie togolaise et, ce, à la grande satisfaction des aspirations légitimes des couches sociales du pays.

Les grandes réformes ayant touché les bases fonctionnelles et les principes directionnels de l'Etat togolais ont

joué un rôle rénovateur des institutions administratives du pays et modifié les rapports de forces entre les intérêts étrangers et les intérêts populaires car, désormais, la souveraineté nationale constitue une réalité de bonheur et de pouvoir d'action pour le Peuple laborieux de la République Togolaise.

La nationalisation d'importants secteurs industriels, la multiplication des unités scolaires, la réorganisation du secteur de l'économie rurale, le développement de l'appareil administratif et de l'infrastructure routière et sanitaire, le développement de l'habitat dans les zones urbaines et rurales, enfin les multiples et manifestes transformations heureuses apportées aux conditions d'existence des masses laborieuses du pays sont des preuves tangibles et expriment partout la nature dynamique de la politique menée par le Rassemblement du Peuple Togolais sous la conduite éclairée et constamment résolue de son Premier Serviteur, son Premier Fondateur, le Président Général Eyadéma.

Devant un tel bilan digne d'éloges et de confiance, le 2^e Congrès national du Rassemblement du Peuple Togolais a une mission nationale et doit dès maintenant procéder à une analyse profonde et correcte de la situation du pays, et aussi et surtout, prescrire les directives, les tâches nouvelles aux activités créatrices du Peuple.

La Révolution est exigence de progrès continu et transcroissant.

Les acquis des luttes menées devront, en élargissant les capacités d'action du Peuple, être positivement utilisées en vue de nouvelles conquêtes populaires, ce qui permettra au Peuple de se dépasser constamment, grâce à l'accroissement quantitatif et qualitatif de son niveau de bien-être matériel et moral.

Ce Congrès du R.P.T. doit donc décider du perfectionnement de l'organisation politique du Peuple, du choix des cadres dirigeants et des objectifs à assigner à l'action du Parti et de l'Etat tant dans le domaine de la politique intérieure que dans celui de la politique africaine et internationale.

Nous conservons l'espoir et même la ferme conviction que les décisions qui seront prises par vos assises actuelles tendront à faire du R.P.T. un véritable Parti de la Révolution populaire, un efficace instrument de rénovation de tous les secteurs économiques, administratifs, militaires, socio-

culturels de la Nation, qui doit y gagner encore en dynamisme idéologique et en harmonie sociale.

Nous conservons l'espoir et même la ferme conviction que le 2^e Congrès national du Rassemblement du Peuple Togolais donnera au Parti une structure encore plus forte et plus démocratique faisant de chaque village, de chaque quartier de ville une base du pouvoir populaire et un bastion de la Révolution, de la Jeunesse, l'avant-garde de la Révolution et la pépinière des continuateurs, des femmes, l'énergie dynamisatrice de la Révolution et les gardiennes jalouses des acquis du Peuple, des travailleurs, les bataillons qui, par l'engagement révolutionnaire et l'effort créateur, assurent, dans tous les domaines, le développement rapide du Peuple.

Nous conservons l'espoir, la conviction ferme, que ce Congrès décidera sans hésiter de la radicalisation de la ligne anti-impérialiste, anti-colonialiste et anti-néo-colonialiste du R.P.T. dont le rôle dirigeant, à la dimension du Peuple laborieux du Togo et les objectifs, à la dimension africaine, feront de plus en plus de lui une des forces décisives, un des points d'appui solides de la **Révolution Démocratique Africaine** présentement engagée dans un dur combat de libération en Namibie, au Zimbabwe, en Azanie pour rendre l'Afrique libre, souveraine et digne.

Nous avons la ferme conviction que le 2^e Congrès de votre Parti marquera un point nodal, un point décisif dans l'Histoire du Peuple togolais et affectera ainsi, de la façon la plus heureuse et la plus efficace, l'histoire de notre continent.

Confiant en la maturité politique et en la fidélité rigoureuse des cadres dirigeants du Rassemblement du Peuple Togolais, le Parti-Etat guinéen demeure parfaitement convaincu qu'au cours et à l'issue de ce grand Congrès, ce sera exclusivement la cause sacrée de l'Afrique et du Togo qui prévaudra sur toute autre cause.

Ainsi, le Rassemblement du Peuple Togolais répondra dignement et résolument qu'il est prêt, réellement prêt à assumer, au nom du vaillant Peuple togolais, ses responsabilités historiques, toutes les responsabilités militantes pour le progrès large, profond et transcroissant de nos Peuples dans leur noble combat contre l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme et l'apartheid.

Vive le Rassemblement du Peuple Togolais !

Victoire au Peuple togolais !

Prêt pour la Révolution !

La force de la solidarité

« La Guinée n'est pas isolée ». Cette constatation a été faite depuis la proclamation de l'indépendance en 1958. Et au moment de l'épreuve qu'a été le 22 Novembre 70, cette vérité première s'est renforcée davantage. Tous les Peuples condamneront le colonialisme portugais et l'impérialisme, et, proclameront leur solidarité agissante avec le Peuple de Guinée.

Depuis, cette solidarité ne s'est pas démentie. Et à chaque anniversaire de cette lâche agression, des messages de félicitation et le soutien viennent de partout à l'adresse du Responsable Suprême de la Révolution.

Voici, la liste de ces messages tout en nous excusant de ne pouvoir les publier intégralement.

DES CHEFS D'ETAT ET DE GOUVERNEMENTS

- **Zayed Ben Sultan Al Nahayyan**
Président des Emirats Arabes
- **Kim Il Sung**
Président de la République Populaire Démocratique de Corée
- **Eliás Sarkis**
Président de la République Libanaise
- **Mathieu Kérékou**
Président de la République Populaire du Bénin
- **Gustav Husak**
Président de la République Socialiste de Tchécoslovaquie
- **Erick Honeker**
Secrétaire général du Comité Central du Parti Socialiste Unifié d'Allemagne et Président du Conseil d'Etat de la République Démocratique Allemande.

- **Mohamed Anouar El Sadate**
Président de la République Arabe d'Egypte
- **Aristides Pereira**
Secrétaire général du PAIGC, Président de la République du Cap Vert
- **Mohamed Hosni Moubarak**
Vice-Président de la République Arabe d'Egypte
- **Colonel Moussa Traoré**
Président de la République du Mali
- **Moamar El Kadhafi**
Président du Conseil du Commandement de la Révolution libyenne
- **Jaafar Mohamed Nimeiri**
Président de la République du Soudan
- **Elisabeth R.**
Reine d'Angleterre
- **Dawda Kairaba Jawara**
Président de la République de Gambie
- **Général de Division Francisco Morales Bermudez,**
Président de la République de Pérou
- **Commandant Marien Gouabi**
Président de la République Populaire du Congo.
- **Mohamed Siad BARRE**
Président de la République Démocratique de Somalie.
- **Ibrahima Mohamed Al Hamdi**
Président du Conseil du Commandement et Colonel des Forces armées du Yemen
- **K. D. Kaunda**
Président de la République de Zambie
- **Secrétariat du Mouvement Panafricain de la Jeunesse — Alger**

DES MDR ET FEDERATIONS

Les 7 MDR et les 34 Fédérations ont adressé chacun un message de fidélité à la Révolution et au stratège Ahmed Sékou Touré.

Des Ambassades de Guinée à :

Addis-Abéba, Luanda, Alger, Rome, Djeddah, Paris, Washington, Brazzaville, Maputo, Freetown, Belgrade, Caire, Banjul, Lagos, Maroc, Monrovia, Moscou.

PERSONNALITES AMIES A L'EXTERIEUR

Youssef El-Sebai
Secrétaire général — Caire
Mahmoud Safiedine — Freetown
R. Franzen
Président-Administrateur SOCOPRINT S.A.
Picot — Pékin
Hirohito — Tokyo
Pierre Canal — Kaedi
Gihan El Sadate — Caire
Smili Abdewahed — Casablanca



Le masque : une valeur culturelle au pouvoir générateur

LA FETE

AU « 28-SEPTEMBRE »

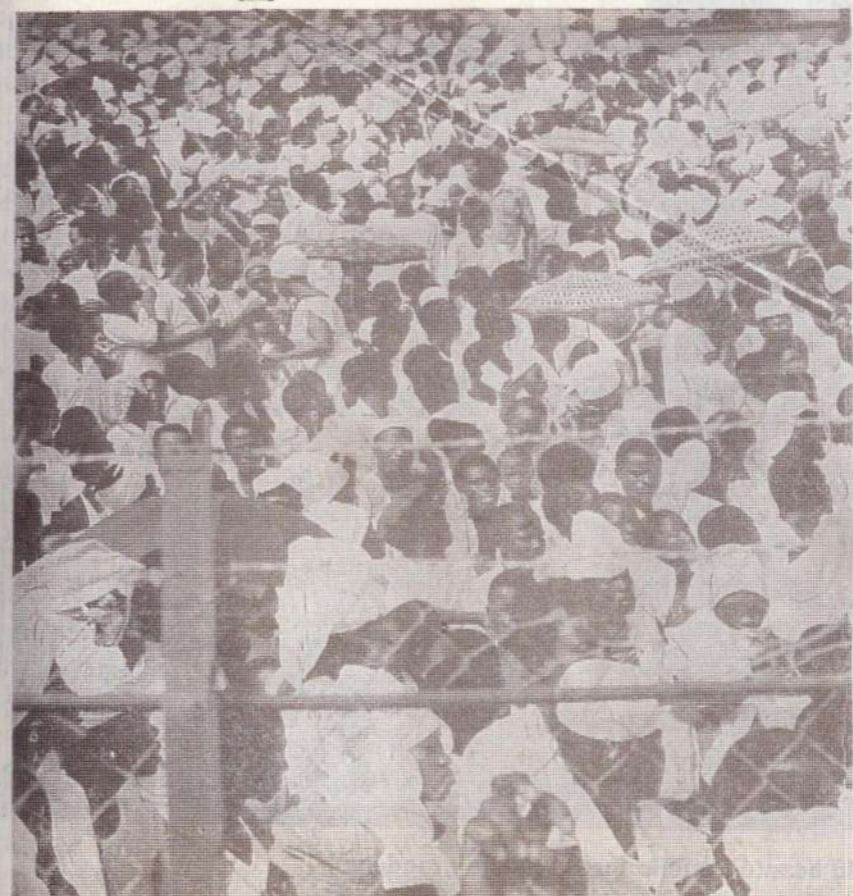


Un théâtre qualifié, des acteurs de talents

Le 22 novembre 1976, Conakry a fêté avec faste. En une journée, le monde progressiste a salué avec le Peuple de Guinée une victoire déjà enregistrée dans l'histoire des héroïques Peuples. Cette journée a semblé très courte, tant les discours prononcés étaient

captivants et instructifs ; le défilé merveilleux et réussi ; le mouvement d'ensemble d'une grandeur souveraine. Bref le programme du stade suivi de l'inauguration de l'exposition réalisée par toutes les Entreprises commerciales et industrielles au Palais du Peuple à partir

de 16 heures était très chargé. Mais qu'à cela ne tienne le Premier Jeune de la Révolution Démocratique Africaine le camarade Ahmed Sékou Touré était présent partout. Sans parler des séances de matinées et de soirées du Pré-Festival de Lagos auquel il prend



Un Peuple uni est invincible

une part active. En tout cas la journée du 22 novembre 1976 n'a ressemblé en rien à celles des cinq précédentes années. Disons, heureux et privilégiés donc, ceux qui auront vécu cette joyeuse journée. Ce matin du 22 novembre 1976, des milliers de militantes et de militants ont fait très tôt le déplacement du stade du 28-Septembre qui pour la circonstance affichait une beauté jamais égalée. Des pancartes portant des slogans de l'heure ; des portraits de

héros et chefs d'Etat de tous les pays progressistes ; des drapeaux flottant au gré du vent attireraient l'attention. En plus de toute cette parure, les merveilles du stade sont demeurées la tribune colorée et le mouvement d'ensemble constituée de cinq mille exécutants disposés avec art. Merveilles disons-nous car à cette tribune qui fait face à celle officielle où le chef de l'Etat, les membres du Comité Central et du gouvernement, les centaines d'hôtes et de milliers de militants des

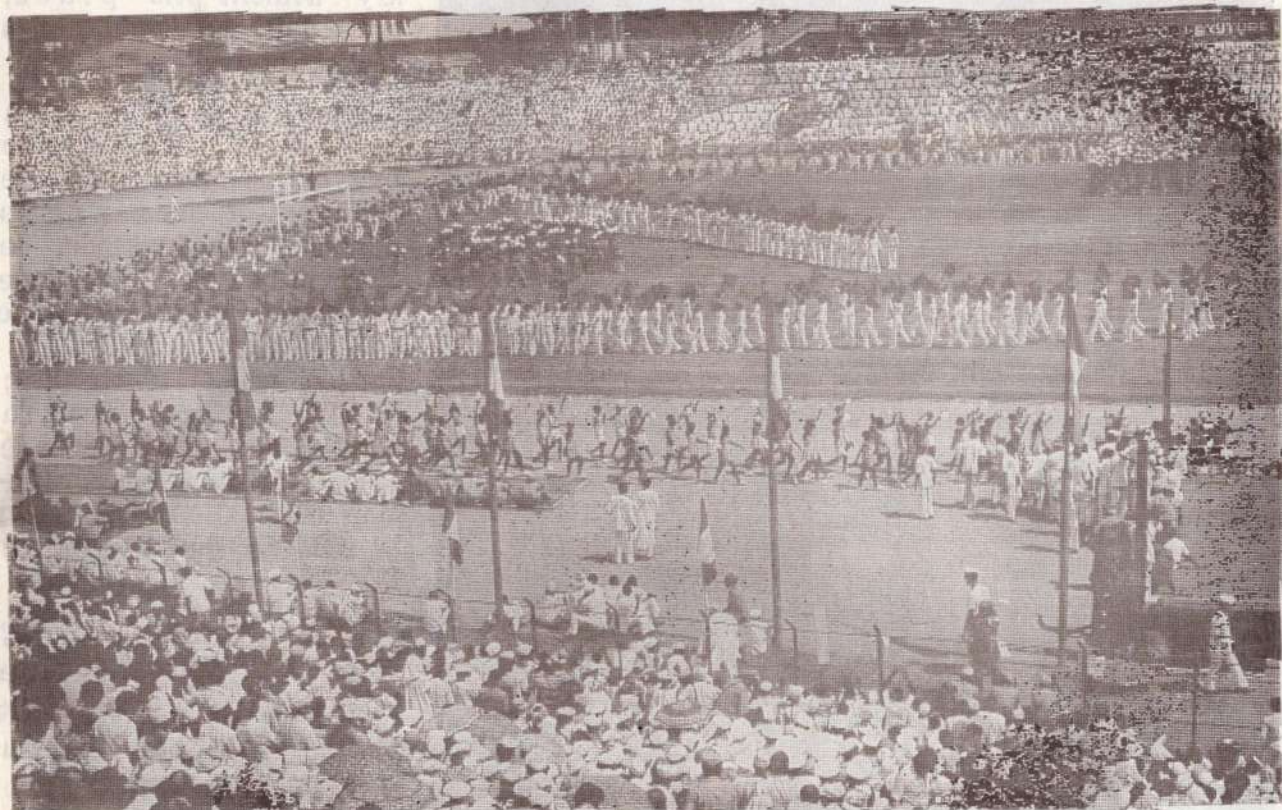
deux Fédérations de Conakry avaient pris place, présentait au public des réalités nouvelles.

Ainsi nous avons vu à partir de la tribune colorée par de simples jeux de drapeaux et par des gestes dans l'arène du stade, le film suivant : La Guinée coloniale ; la Guinée en lutte contre l'envahisseur ; la Guinée qui s'industrialise ; la Guinée qui se défend, la Guinée qui prospère dans le travail et dans la coopération internationale et enfin la Guinée qui embrasse l'Avenir.

Même de mauvaise foi, force est de reconnaître l'œuvre gigantesque et positive réalisée au stade du 28-Septembre en cette journée-là par l'ensemble des cadres des CER de la capitale. Que faut-il penser à ce propos de l'affirmation d'un militant qui s'est spontanément exprimé mais avec raison : **encore une fois sur ce terrain-là, l'impérialisme aura perdu.** A cet effet le devoir impose à chacun des militants du P.D.G. d'adresser de vives félicitations à tous ceux qui ont contribué de loin ou de près à la réussite des festivités du 22-Novembre 1976.

A tous les invités du Parti-Etat de Guinée à ces grandioses manifestations, nos remerciements leur sont adressés.

Amirou BARRY



Quelle beauté ! quelle force ! quelle grandeur !

L'image de nos destinées futures

Par **Ibrahima CISSÉ**

Une prodigieuse explosion de joie. Le sourire heureux d'un Peuple uni. Quelle beauté ! quelle force ! quelle grandeur ! Aucune parole, aucun mot, en ce 6^e anniversaire de victoire ne porte juste, pour exprimer le message que le Peuple avait en lui, au stade historique du 28 Septembre.

Plus de 50 000 militants, réunis à la fois comme dans une corbeille géante, scan-

dant leur attachement à la Révolution, tapant des mains et des pieds, se pressant, se bousculant fraternellement et dans l'ordre, c'est la meilleure note d'unité du Peuple.

Plus de 50 000 militants dans et au dehors du 28-Septembre, sous un soleil tour à tour clément et sévère, portés par une ardeur et une pureté de cristal, c'est l'image dynamique, consciente d'une harmonie idéologique dont le Parti-État doit s'énergueillir.

Plus de 50 000 militants parlant un même langage, pétris par les mêmes sentiments révolutionnaires, c'est l'adhésion du Peuple à la Révolution et au Guide.

Jamais qu'en ce jour d'anniversaire, le 28-Septembre n'a connu une telle splendeur. Tout était net et impeccable. Tout était beau. Tout était à voir. Et en premier

lieu ce gigantesque mouvement d'ensemble que quelques 5 000 garçons et jeunes filles ont donné à travers une mosaïque de couleurs étincellantes.

La Guinée, son Peuple, sa Révolution, son Parti. Tout cela raconté par volets successifs d'une étonnante originalité. C'est que cette année, une lumineuse initiative nous a fait rompre avec la tradition de longs défilés narratifs de l'histoire de la Guinée, lointaine ou récente, pour en faire une sorte de fresque vivante où l'intelligence est à l'avant-garde.

Devant ce chef d'œuvre, produit de l'esprit et de la main de l'homme, le Peuple a reconnu sa réalité, l'épanouissement de son génie libéré. Il y avait dans tout cela une touche de pureté véritable, quelque chose de profondément positif. Et c'est vrai. Les militants debout ont applaudi, magnifié de bout en bout cette innovation que nous devons aussi à la coopération et à l'amitié coréenne que Nous (Organe Central du Parti-Etat) saluons ici chaleureusement.

Cette année, plus que par le passé, on s'est méthodiquement appliqué à rendre les manifestations du 22 Novembre encore plus éclatantes. La Révolution le commandait, le Parti l'exigeait. C'est une fidélité aux aspirations du Peuple, à son goût pour l'art.

En effet, qui ne verrait pas dans ces tableaux successifs, tracés de la main experte de l'artiste guinéen aidé par le coréen, l'expression profonde d'un art qui s'est recherché et qui a trouvé son chemin ? L'effigie géante du Stratège Ahmed Sékou Touré toujours présente au fond des différents moments de la longue marche du Peuple était là comme une sorte d'Eternité. C'est facile à comprendre, elle a remplacé les mille et une autres qu'on avait l'habitude de voir, mais cette fois-ci, elle donnait aussi le sentiment fort juste d'un homme adopté par son Peuple, un homme qui a marqué le cours de l'histoire d'un Peuple.

Lundi, 22 novembre 1976, nous sommes



Sourire d'une jeunesse, sourire
d'une Révolution

devant l'Avenir. Le faisceau qui a ramassé en quelques volets la vie du Peuple de Guinée invitait chacun à regarder résolument l'Avenir, à être optimiste. De la sombre nuit coloniale à l'indépendance proclamée et aux victoires quotidiennes sans cesse renouvelées, tout y était, réel, présent, conséquent, dynamique.

O ! Qu'ils étaient beaux et splendides ces jeunes filles et garçons à la fleur de l'âge scandant dans une clameur incontestable « Prési-Prési-Prési » ! Qu'ils étaient chaleureux ces militants répondant par des applaudissements nourris aux invites de leurs enfants, les enfants de la Révolution pour qui l'Avenir n'est plus une inconnue.

Lundi 22 novembre 1976. Il y avait au 28 Septembre, le Peuple, moteur de l'histoire. Il y avait la jeunesse et même l'Enfance qui aspire à grandir. Il y avait cette jeunesse qui dans une corbeille fleurie, a offert au Père de la Nation, les semences de l'Avenir.

C'est là la préfiguration de nos destinées futures.

Ibrahima Cissé

LE 22 NOVEMBRE 1976 VU PAR A.P.N. ET TASS

Nos confrères soviétiques de TASS et de l'APN ont assisté au « 28 septembre » aux cérémonies commémoratives marquant le 6^e anniversaire de la victoire de notre Peuple sur les hordes impérialo-potugaises du 22 novembre 1970.

Nous donnons ici quelques extraits des commentaires qu'ils ont faits à cette occasion.

L'APN (Agence Presse Novosti) écrit : « L'agression des forces réactionnaires contre le jeune Etat guinéen était le résultat logique de la politique des ennemis de la liberté des Peuples. Elle a démontré une fois de plus l'essence de la politique de l'impérialisme à l'égard des jeunes Etats progressistes, celle d'asservissement des Peuples

L'APN, après avoir rappelé le contexte dans lequel la Guinée a accédé à l'indépendance parle également des manœuvres et des embûches tendues par l'impérialisme sur la route du jeune Etat guinéen vers le socialisme. Mais, constate l'APN, la Guinée marche de victoire en victoire.

« ... Depuis, le pays a remporté de grands succès dans cette voie. La République est en train de créer sa propre industrie dans laquelle un rôle principal appartient au secteur d'Etat. Parmi les entreprises nationales on peut citer le complexe d'ex-

traction de bauxite de Kindia, œuvre de la coopération soviéto-guinéenne... ».

« ... A l'heure actuelle, le Peuple de Guinée, animé par le Parti Démocratique, progresse dans la voie des transformations sociales, profitables aux travailleurs. Conformément aux résolutions de la récente session du Conseil National de la Révolution concernant l'agriculture, qui emploie 80 pour cent de la population active, les autorités se consacrent à éliminer les méthodes archaïques dans ce domaine, à renover, sur le plan social et spirituel, la campagne guinéenne. C'est aux formes collectives de travail dans l'agriculture, que le gouvernement donne la priorité. Les Brigades mécanisées, dotées de techniques et d'équipements poussés sont une force motrice de l'agriculture. Créées l'année dernière, ces brigades ontensemencé cette année plus de 200.000 hectares, ce qui permettra de rentrer une récolte supplémentaire de céréales estimée à 16 millions de tonnes... »

Les commentateurs de l'APN font remarquer aussi que « les succès de la République de Guinée sont éloquentes dans le domaine social : la chefferie ainsi que les éléments féodaux et semi féodaux ont été abolis. L'émancipation des femmes

jouant aujourd'hui un rôle important dans la vie de la société guinéenne est l'une des plus grandes conquêtes de la Révolution. Une législation progressiste du travail est en vigueur. Les assurances sociales des travailleurs ont été introduites dans le pays. Le droit à l'instruction garanti par l'Etat populaire et la liquidation progressive de l'analphabétisme, ce lourd héritage du colonialisme, sont des conquêtes sociales importantes. Quand au domaine des arts et de la culture, le XI^{ème} Festival National, prélude au Festival panafricain de Lagos, illustre brillamment les importants acquis de la Révolution culturelle... » « Ce XI^{ème} Festival National qui se déroule à Conakry prouve éloquentement que la politique du PDG encourage le développement prestigieux de l'art populaire et que ce ne sont que les artistes issus du Peuple et guidés par les idéaux de la Révolution qui peuvent créer des œuvres de haute valeur artistique. »

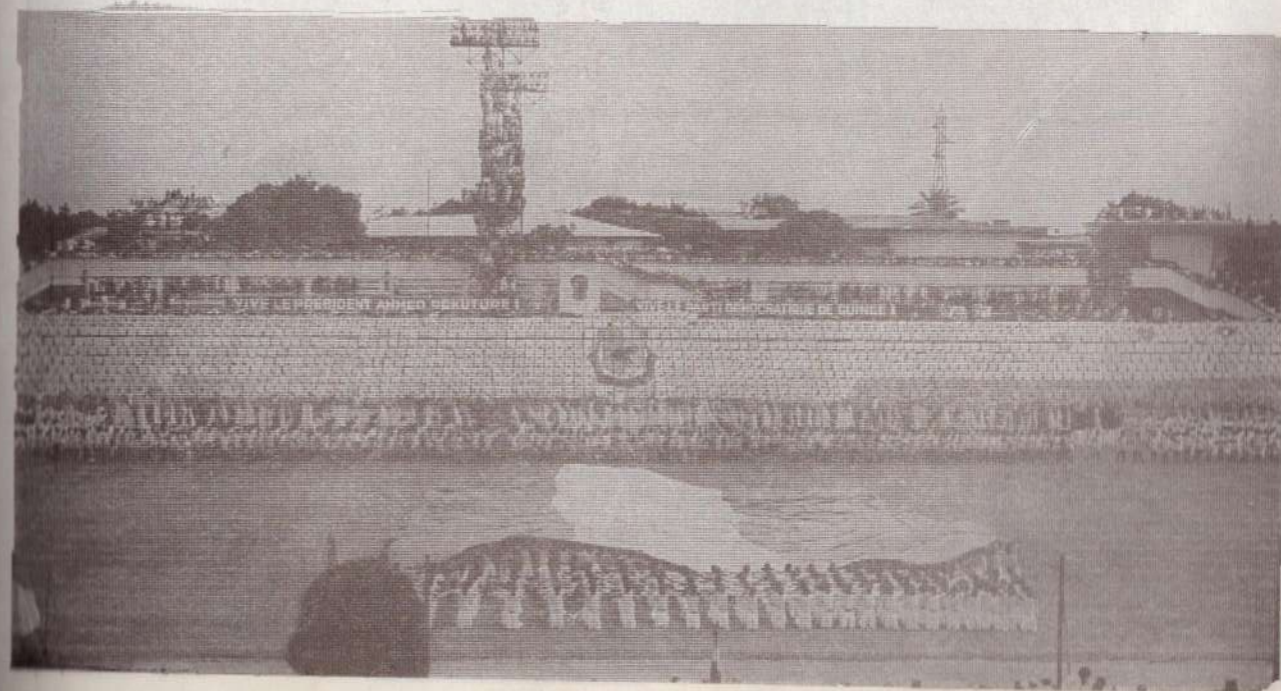
En conclusion, les correspondants de l'APN notent : « ... En ces jours solennels, marquant la glorieuse victoire du Peuple ami de Guinée sur l'impérialisme, les Soviétiques lui souhaitent de nouveaux succès dans le renforcement de l'indépendance du pays, le développement de l'économie et de la culture nationale, dans l'édification sur la voie socialiste »

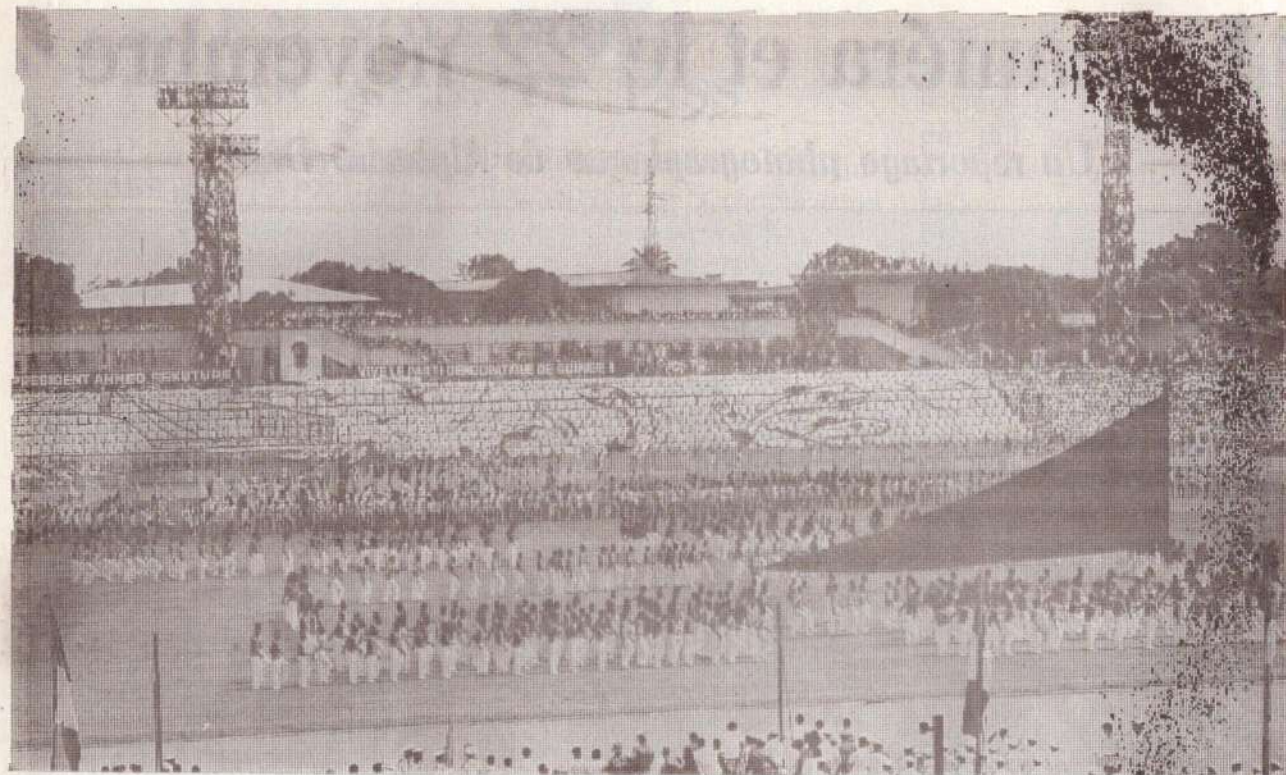
La caméra et le 22 novembre

Un reportage photographique de Alphadio Diallo

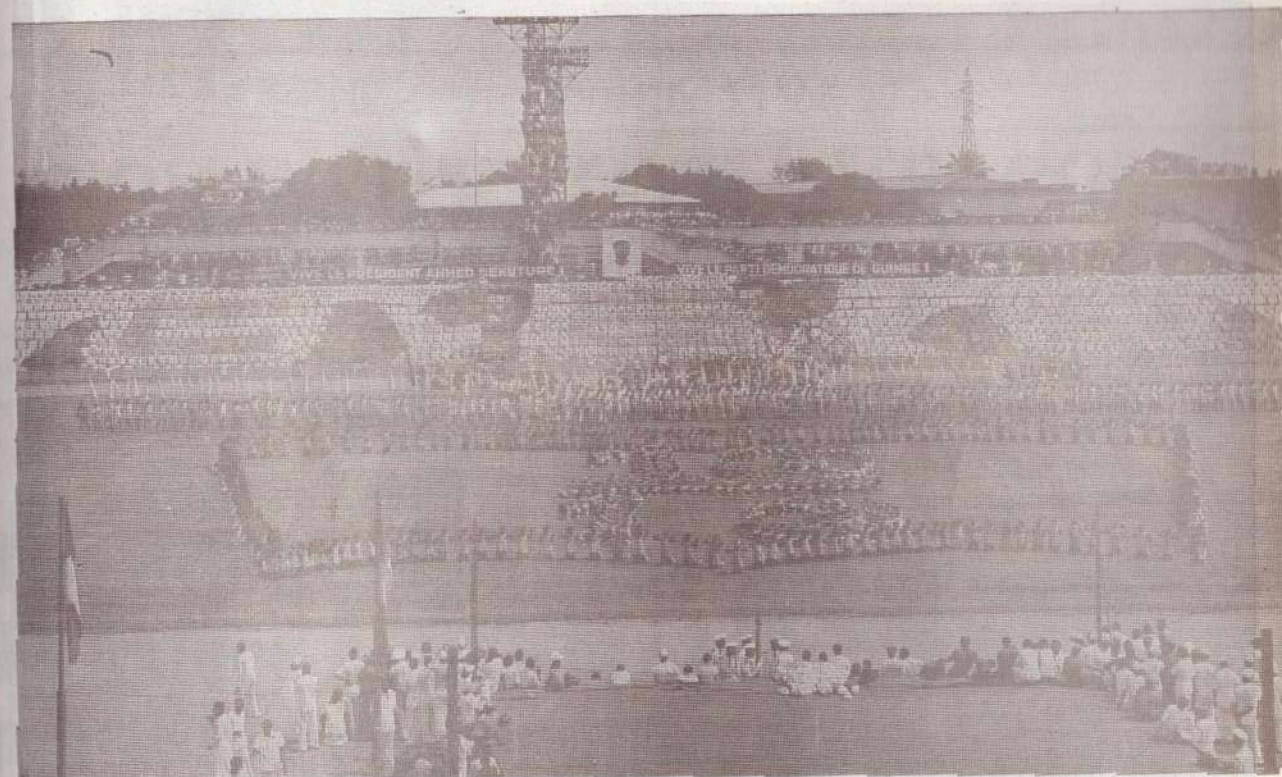
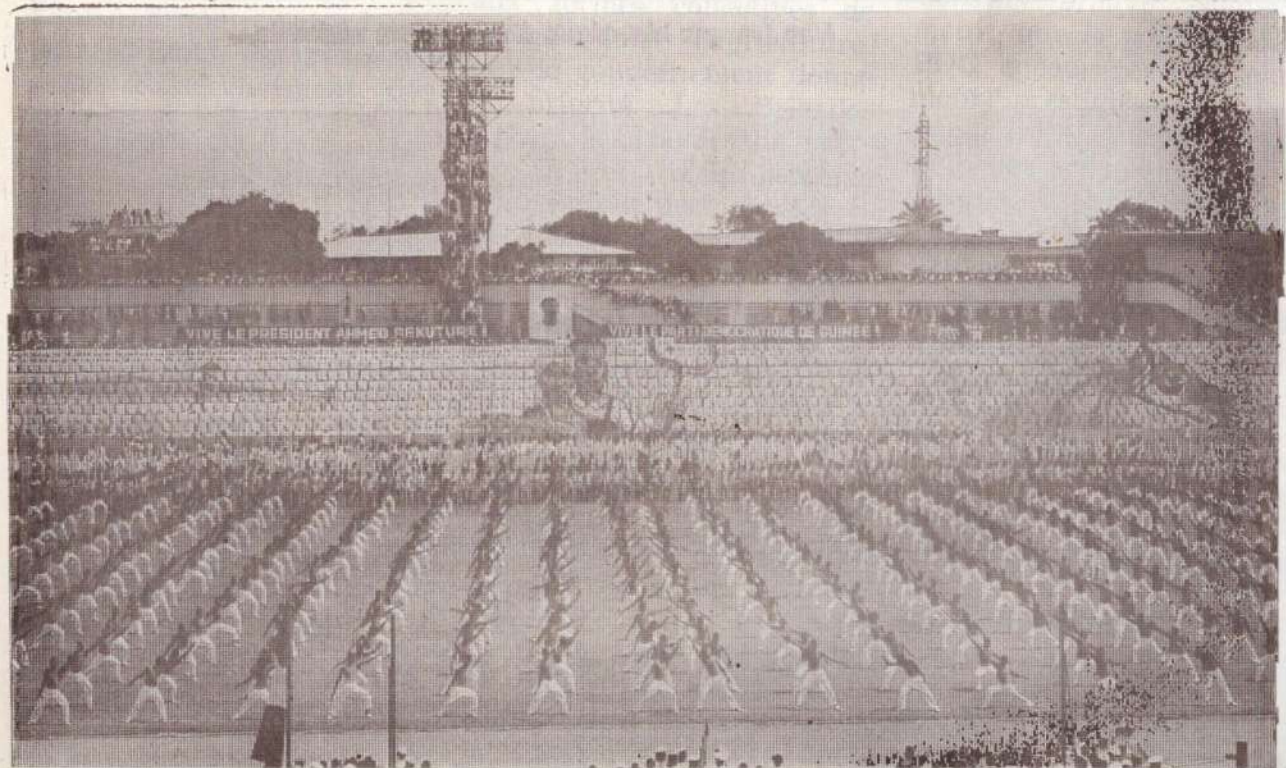


Une fresque historique d'une pureté véritable...

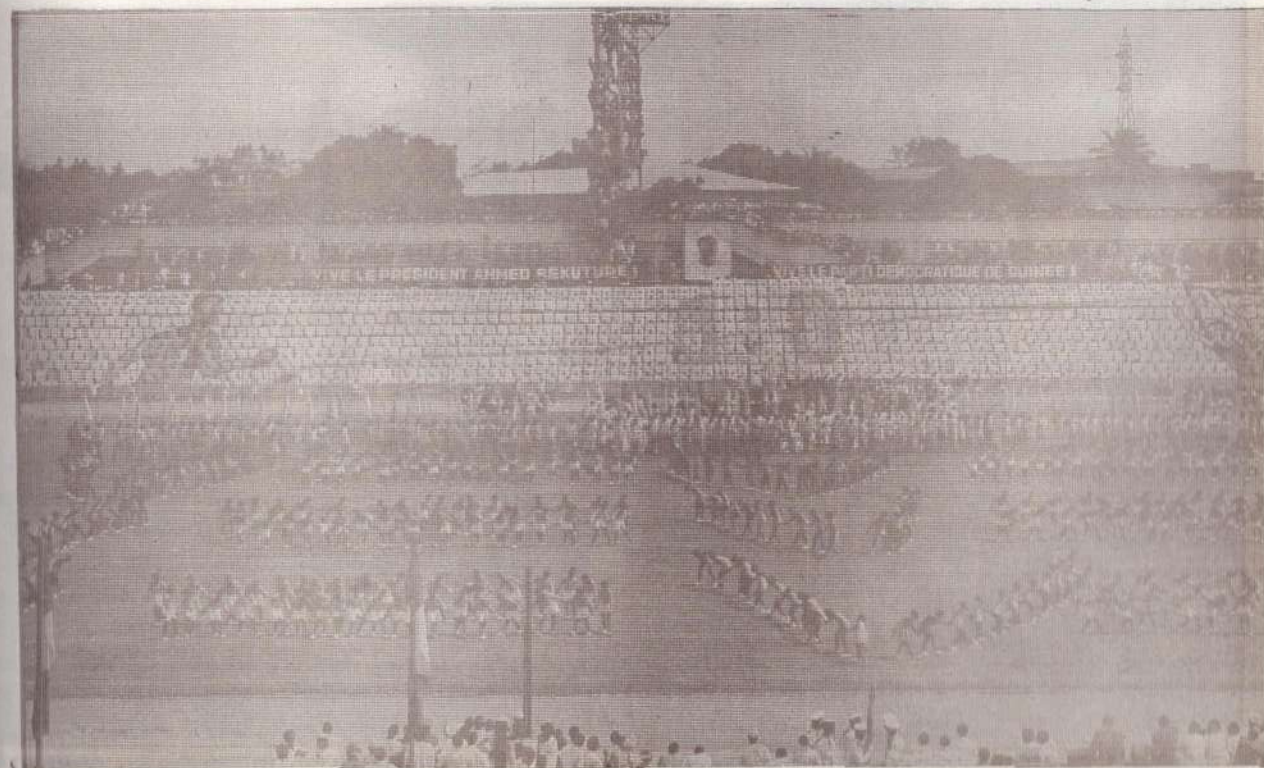


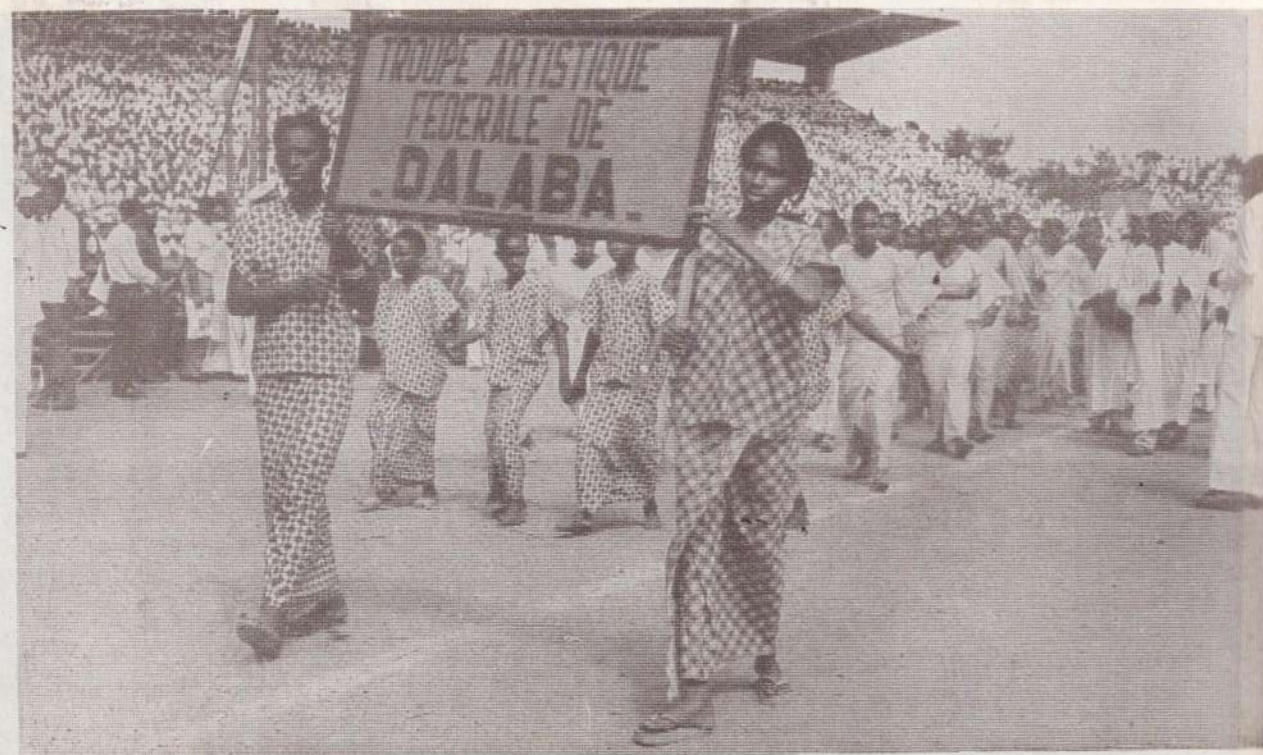


... exécutée par une jeunesse décidée...



... qui connaît ses destinées.





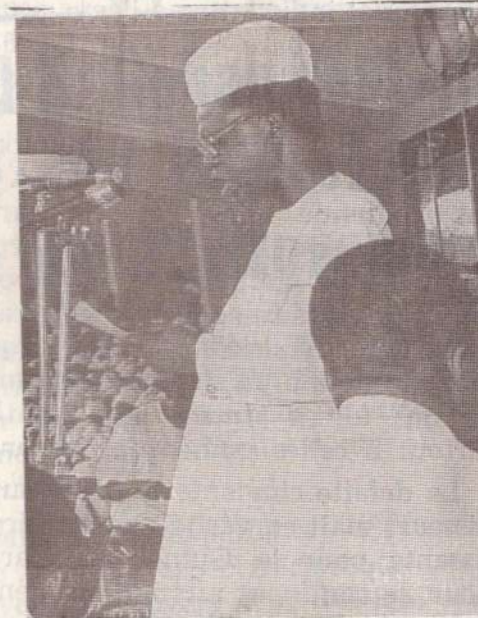
22 novembre 1976

NOS INVITES ONT LA PAROLE

Cette année encore plusieurs pays amis ont assisté au 6^e anniversaire de la victoire du Peuple sur l'agression portugaise. Voici, les allocutions que les uns et les autres ont adressé au Peuple de Guinée.

Sierra - Leone

La victoire du Peuple de Guinée a accéléré le processus de libération des colonies portugaises



S.I. KOROMA, membre du C.C. de l'A.P.C., vice-président, ministre des Finances et du développement économique.

Camarade Secrétaire général du PDG, Président de la République Sœur de Guinée, Responsable Suprême de la Révolution guinéenne, camarade Ahmed Sékou Touré,

Camarades membres du CC du PDG et du gouvernement de Guinée,

Excellences, camarades délégués,

Camarades militants du PDG,

J'apporte les salutations de Son Excellence Dr Siaka Stevens, du gouvernement et du Peuple de Sierra Léone au camarade Ahmed Sékou Touré, Président de la République sœur de Guinée, sous la direction éclairée duquel le PDG réussit à réprimer l'agression organisée le 22 novembre 1970 par un groupe d'anti-gui-

néens en connivence avec les colonialistes portugais.

Cet anniversaire est d'une portée historique dont on se souviendra tout le temps étant donné qu'il nous rappelle la grande victoire remportée par les forces progressistes et révolutionnaires du Peuple de Guinée sur les forces réactionnaires soutenues par des éléments de l'extérieur.

Nous, en Sierra Léone, sommes pour les principes de la charte de l'Organisation de l'Unité Africaine et de l'Organisation des Nations-Unies et nous désapprouvons toute ingérence dans les affaires intérieures d'Etats indépendants et souverains. Ce fut donc quelque chose d'inconcevable

pour nous, de constater que les impérialistes, les néo-colonialistes et leurs laquais ont conçu l'invasion de la République de Guinée, avec pour but de nuire aux succès combien louables et dans tous les domaines de notre frère et leader, le Président Ahmed Sékou Touré, l'infatigable leader de la Révolution guinéenne et grand champion de l'Unité africaine et de la libération totale du continent.

Le gouvernement de la Sierra-Léone plus que tout autre en Afrique réagit avec violence et indignation à l'acte gratuit que fut cette barbare agression. La demande de la tenue d'une session immédiate du Conseil de Sécurité des Nations-Unies à New York et d'une session extraordinaire du Conseil des ministres de l'OUA à Lagos fut soutenue sans réserve par notre gouvernement. Pays le plus proche, la Sierra-Leone était fin prête à venir en aide à un pays frère dans la défense de son intégrité territoriale et notre gouvernement ordonna un déploiement immédiat de nos forces armées aux frontières et surtout à celles guinéo-sierra-leonaises.

La défaite cinglante infligée aux envahisseurs était en vérité une victoire retentissante pour la Guinée en particulier, pour le continent africain en général. Il suffit de dire que la honteuse invasion a été condamnée en termes clairs par le Conseil de Sécurité, à la suite de la présentation du rapport de la Commission Spéciale d'Enquête de l'ONU. La délégation de la République de Sierra-Leone à la réunion de l'OUA, au cours des débats condamna en termes, on ne peut plus clairs cette perfide agression contre un Etat membre de l'OUA et réaffirma son soutien inconditionnel et sa solidarité totale au Président Ahmed Sékou Touré, au gouvernement et au Peuple de Guinée.

Au cours de cette Session spéciale tenue à Lagos, le Conseil des ministres de l'OUA fut unanime à condamner le Portugal et à décider que le 22-novembre sera désormais célébré comme « Journée de Défense de l'Afrique pour la lutte anti-impérialiste.

Après l'agression, notre vaillant camarade Ahmed Sékou Touré que l'histoire enregistre comme l'un des plus grands combattants africains de la liberté, a été décoré de la Médaille « Lambrakis » par le Conseil Mondial de la Paix, la preuve que le Président Ahmed Sékou Touré est un vrai leader de la Révolution Démocratique Africaine.

En effet, vous Peuple militant de Guinée, vous pourriez ne pas vous apercevoir entièrement de l'immense portée et de la profonde signification qu'a eu en dehors de la Guinée, la défaite portugaise sur votre sol. Permettez-moi de dire sans crainte ni indulgence que la victoire du Peuple de Guinée a eu des échos retentissants partout en Afrique. En effet cela a hâté la libération de la Guinée-Bissao, du Mozambique de l'Angola, et est entrain d'accélérer le processus de libération et de l'élimination du racisme au Zimbabwe, en Namibie et en Afrique du Sud (Azanie).

Nos liens avec la Guinée datent de très loin dans l'histoire et nous, en Sierra-Leone, aimons à penser que si notre continent n'avait pas été colonisé et arbitrairement divisé, il ne serait pas impossible que la Guinée et la Sierra-Leone soient aujourd'hui, un même pays, habités par des frères et sœurs, héritiers des mêmes traditions, architectes bâtisseurs d'une même destinée et par conséquent membres d'une même famille. Malgré leur division arbitraire, nos pays et Peuples ont réussi à sauvegarder leur solide fraternité, à réaliser leur unité dans la coopération que les colonialistes étaient incapables de prévoir. J'ai souvent dit que les relations spéciales existant entre nos deux leaders sont éternelles.

Et, comme vous pouvez vous en rendre compte, c'est un léger changement dans la prononciation de leurs noms qui fait une toute petite différence entre les deux noms. L'un est « Sékou » et l'autre est « Siaka ». Nos deux respectés et bien-aimés leaders partagent la même idéologie. Ils tirent leurs expériences du syndicalisme et luttent

pour un même but : l'amélioration et l'élévation du niveau de vie de leurs Peuples et l'unité des Etats africains.

La Révolution doit être sans cesse victorieuse, car la Révolution est la semence de la civilisation. Elle est permanente. Elle ressemble à un hôte qui ne se fait pas inviter. Elle arrive, que nous le voulions ou non. C'est une chose naturelle qui grandit avec nous comme un arbre sempiternel. Elle émerge du passé, avec nous dans le Présent et continue à grandir dans le futur. Nous devons donc être sans

cesse vigilants parce que partout où il y a Révolution les éléments de la cinquième colonne sont toujours présents, nous devons les rechercher où qu'ils soient et les traduire devant la justice du Peuple.

C'est donc en ami et en frère que je suis ici aujourd'hui comme chef de la délégation de la République sœur de Sierra-Leone pour commémorer cet anniversaire unique et faire serment de notre soutien sans bornes à notre frère le

(Suite en page 22)

Déclaration du Dr. Michaël E. Bohan capitaine de Irégate de la marine des Etats-Unis invité au 6^e anniversaire du 22 Novembre

C'est un grand honneur pour moi, docteur en médecine et officier naval des Etats-Unis d'Amérique, de participer au sixième anniversaire de la vibrante victoire du Peuple de Guinée sur les forces étrangères lors de l'invasion du 22-Novembre 1970. En effet, je suis heureux que ma première visite en Afrique ait été la Guinée en tant que hôte du Parti-Etat de Guinée et de son leader mondialement connu, le stratège-Président Ahmed Sékou Touré.

Cette année représente aussi une grande année pour mon Peuple. Elle est le 200^e anniversaire de la Révolution américaine et de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

Notre Nation a été fondée sur les principes de l'Indépendance, de la liberté individuelle, de la démocratie et sous le commandement de la loi, nous avons continué à construire notre pays sur cette base de principes fermes, et la grande expansion de notre Nation a été décrite comme une Révolution continuelle.

Je souhaite que la Révolution guinéenne

ne soit aussi durable que la Révolution américaine et que le Peuple guinéen puisse jouir du même bonheur et atteindre le même succès que Dieu a donné au Peuple américain.

Dans notre expérience, ce succès est basé sur le respect réciproque de nos citoyens et envers leur Nation, sur les valeurs morales solides, et j'ajouterai principalement, sur le travail dur et sans relâche du Peuple. Je fais pleinement confiance à la persistance des bonnes relations entre les Etats-Unis d'Amérique et la République de Guinée, et plus particulièrement à la coopération mutuelle, à la compréhension et à l'amitié fraternelle entre les Peuples américain et guinéen.

Je désire vous remercier de l'aimable et chaleureuse réception dont vous m'avez honoré et je ne serai que trop heureux d'être avec vous à cette occasion.

Je félicite son Excellence le chef d'Etat, le Président Ahmed Sékou Touré et tout le vaillant Peuple guinéen à l'occasion de ce magnifique anniversaire.

(Suite de la page 21)

Président Ahmed Sékou Touré et aux militants du PDG.

Au nom du Président Dr Siaka Stevens, je saisis encore une fois cette opportunité pour saluer le Président Ahmed Sékou Touré pour sa détermination à susciter chez tout le monde l'espoir et le courage d'affronter le défi de notre temps et garantir dans l'avenir l'unité, la paix et la prospérité de nos Peuples et de l'Afrique.

En conclusion, je voudrais, au nom de

MALI



La Guinée et le Mali sont une entité indivisible

Lt. colonel KISSIMA DOUKARA du C.M.L.N.,
ministre de la Défense, de l'Intérieur

Excellence Monsieur le Président,
Messieurs les membres du Comité Central,
Messieurs les membres des délégations des pays frères,
Peuple de la République de Guinée et son Parti-Etat,

Aujourd'hui nous nous sommes réunis comme autour du grand plat familial pour célébrer avec enthousiasme, joie et solennité le 6e anniversaire de la victoire éclatante de nos frères.

Peuple frère de Guinée et son Parti-Etat sous la direction du Guide éclairé le Président Sékou Touré, vous avez marqué d'un sceau l'histoire de l'Afrique par

ma délégation, remercier le Peuple, le Parti, le gouvernement et le Président de la République de Guinée pour nous avoir invités à cet anniversaire historique et pour les agréables conditions de séjour qui nous ont été créées.

Vive le Président Ahmed Sékou Touré !

Vive le Président Dr. Siaka Stevens !

Vive le PDG !

Vive l'APC !

Vive la Révolution Démocratique Africaine !

Prêt pour la Révolution !

votre esprit de sacrifice, de courage et ainsi vous devenez désormais un symbole et je dis même un étalon.

Peuple invincible de Guinée, Peuple inattaquable de Guinée, votre maturité vous a permis dès 1958 de vous sacrifier pour qu'aujourd'hui l'Afrique retrouve sa liberté, sa grandeur et sa souveraineté.

Monsieur le Président,

Honorables membres du Comité Central,

Le Peuple du Mali et le Peuple de Guinée forment une entité indivisible. Par exemple le grand fleuve Djoliba nous communique le passé glorieux de nos ancêtres. A ce titre nous n'avons pas le

droit de démentir. Le Peuple malien par la voix de son Président, le colonel Moussa Traoré, vous a donné l'assurance de son soutien et de son appui total. Peuple de Guinée à vos côtés sont et seront toujours vos frères maliens pour livrer un combat impitoyable à l'adversaire commun : l'impérialisme et le néocolonialisme quelle que soit leur forme de manifestation.

BENIN



FAIRE PREUVE DE VIGILANCE

BARTHELEMY OHOUENS, ministre
de l'Industrie — artisanat

Camarades,

Militants et militantes de la République de Guinée,

Hier, nous avons pris la parole à Kamsar, mais il y a un proverbe africain qui dit :

« Trop de viande ne gâche pas la sauce », raison pour laquelle, nous voulons apporter le message de votre frère, le Lieutenant-Colonel Mathieu Kérékou au Peuple guinéen.

(Partie improvisée par l'orateur)

Notre Grand camarade de lutte, le Président Mathieu Kérékou, Président de la République, Président du Comité Central du Parti de la Révolution populaire du Bénin aurait voulu marquer cette journée mémorable par sa présence effective à vos

Au nom du Peuple malien, du C.M.L.N. permettez-moi de renouveler le soutien total et la disponibilité entière de toutes les forces vives du Mali afin de sauvegarder notre souveraineté.

Vive l'Afrique libre !

Vive le Peuple de Guinée et son Parti-Etat !

Vive le Président Moussa Traoré !

Vive le Président Ahmed Sékou Touré !

côtés à Conakry, au moment où le Peuple militant de la République sœur et amie de Guinée, commémore dans la joie mais aussi dans le recueillement le sixième anniversaire de la célèbre victoire qu'il a remportée, les armes à la main, sur l'impérialisme international le 22 novembre 1970.

En effet, le Président Mathieu Kérékou retenu à Cotonou par de nombreuses tâches imminentes, exigences fondamentales de notre jeune Révolution qui a besoin de se radicaliser et de se fortifier chaque jour davantage, nous a demandé de vous apporter, en terre africaine de Guinée, le message de soutien et le salut militant du peuple révolutionnaire du Bénin.

Il y a donc six ans, les Peuples progressistes du monde ont suivi avec indignation

et avec une attention toute particulière, les douloureux événements du 22 novembre 1970.

L'intervention armée de la « Cinquième colonne », cette agression barbare perpétrée par l'impérialisme international contre la Révolution guinéenne sur le sol guinéen, constitue une vaste manœuvre machiavélique échaudée par les éternels ennemis de l'Afrique dans l'unique dessein de remettre à genoux, le Peuple guinéen qui a résolument opté pour la voie de la dignité et de l'honneur depuis la date historique du 28 septembre 1958.

Mais, conscient de ses responsabilités devant l'Afrique et devant l'histoire, le vaillant Peuple de Guinée totalement mobilisé et résolument engagé dans la Révolution, sous la direction éclairée de son Parti-Etat, de son gouvernement et de son prestigieux chef, le stratège Ahmed Sékou Touré, a pris les armes pour infliger aux ignobles agresseurs une défaite cuisante, leçon que l'impérialisme et la réaction locale n'oublieront jamais.

Militantes et militants de la Révolution Démocratique Africaine, si cette brillante action qui s'inscrit au palmarès déjà florissant des multiples victoires que vous avez remportées sur le terrain, honore l'Afrique entière elle doit plus particulièrement servir à cristalliser les forces des Peuples combattants du Zimbabwe, de la Namibie et de l'Azanie qui affrontent chaque jour les menées diaboliques de l'impérialisme et de ses impénitents serviteurs que constitue la clique ignominieuse de Vorster et de Ian Smith.

Si le Peuple béninois qui après douze années d'erreurs et d'égarement a courageusement opté depuis le 26 octobre 1972 pour la voie socialiste de développement avec pour guide philosophique le marxisme-léninisme félicite le vaillant Peuple de

Guinée et sait qu'il remportera des victoires toujours plus grandes dans sa farouche détermination à aller de l'avant dans le sens de l'histoire, le Peuple béninois dis-je n'ignore pas non plus que l'impérialisme même vaincu ne se laisse pas abattre facilement. Comme l'a si bien dit un grand éducateur du prolétariat mondial, le Vénéré Mao-Tsé Toung : « La victoire ne doit en aucune façon nous faire relâcher notre vigilance à l'égard des complots insensés des impérialistes et de leurs valets qui cherchent à prendre leur revanche. Quiconque relâchera sa vigilance se trouvera désarmé politiquement et réduit à une vie passive ».

C'est pourquoi la Révolution guinéenne et la Révolution béninoise doivent faire preuve d'une vigilance toujours accrue et se donner la main sur le chemin de la lutte difficile et permanente contre leurs ennemis communs que sont l'impérialisme, le néo-colonialisme et leurs suppôts.

Camarades militantes et militants de la Révolution Démocratique Africaine, nous ne saurions terminer notre message sans rendre ici, au nom du Peuple béninois, de son Parti, de son gouvernement et au nom de notre Grand camarade de lutte le Président Mathieu Kérékou, un vibrant hommage à tous les dignes fils de la République Démocratique de Guinée tombés au champ d'honneur le 22 novembre 1970 pour défendre la cause juste et des nobles idéaux du Peuple guinéen.

Leur grand et beau sacrifice doit servir d'exemple pour tous ceux qui luttent en vue de l'instauration d'un monde plus juste.

Les Peuples guinéens et béninois organisés, mobilisés et résolument engagés dans la lutte anti-impérialiste vaincront.

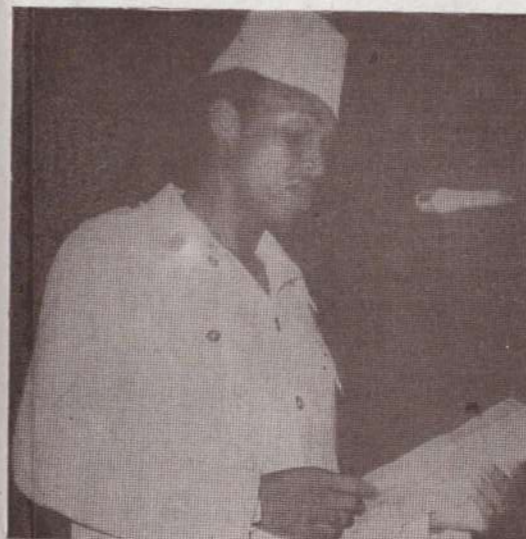
La Révolution Démocratique Africaine triomphera contre vents et marée.

Mort aux traîtres !

Prêt pour la Révolution !

La lutte continue.

NIGERIA



Un peuple uni est la première riposte à toute agression

Colonel M. MAGORO, commissaire fédéral aux Transports

Excellence M. le Président Ahmed Sékou Touré,

Responsable Suprême de la Révolution

Excellences M. les membres du BP et du CC du PDG,

Je vous présente les chaleureuses félicitations du Peuple et du gouvernement de la République Fédérale du Nigéria, à cette occasion mémorable des festivités marquant le 6^e anniversaire de la victoire du Peuple vaillant, uni et déterminé de Guinée lors de la perfide agression impérialo-portugaise du 22 novembre 1970.

Je me souviens encore avec fierté de la décision de condamnation spontanée et unanime prise par le Conseil des Ministres de l'OUA réuni en session extraordinaire à Lagos, à l'annonce de l'agression portugaise contre la République de Guinée. En effet, à cette occasion, les Nations africaines ont non seulement condamné cette agression, mais elles ont pris la décision ferme de tout mettre en œuvre pour que plus jamais, un tel affront, une telle injure ne se répète contre un quelconque pays africain.

La victoire du vaillant Peuple de Guinée sur ses agresseurs est un événe-

ment qui doit bénéficier d'une mention toute spéciale dans l'histoire de ce grand continent qu'est l'Afrique parce que ce n'est pas seulement une victoire guinéenne, mais bien une victoire africaine.

Aujourd'hui plus que jamais, on peut apprécier les dimensions de cette victoire.

Nous devons nous poser la question de savoir pourquoi les colonialistes portugais ont-ils pris la décision d'attaquer la Guinée en novembre 1970 ?

La raison en est simple : c'est que la Guinée était devenue un paradis, un bastion, un refuge, une base d'où les combattants de libération des anciennes colonies portugaises organisaient avec succès la lutte contre les colonialistes.

L'attaque du 22 novembre 1970 n'ébranla en rien la ferme détermination du Peuple et du gouvernement de Guinée de continuer à jouer un rôle important dans la réhabilitation de l'Afrique après son odieux partage décidé lors de la conférence tristement historique de Berlin.

D'ailleurs, l'agression de 1970 a porté fruit en ce sens qu'aujourd'hui l'on peut parler des Républiques de Guinée Bissao,



Kankan et ses merveilleux balafonistes

du Cap Vert, de l'Angola, du Mozambique et de Sao Tomé et Príncipe.

L'indépendance de ces pays, en effet, est le résultat direct de la victoire du Peuple de Guinée sur les forces impérialo-colonialistes lors de cette agression.

L'accession à l'indépendance marque le début d'une phase dans la vie de toute nation. Toute nation africaine indépendante est consciente du fait que l'impérialisme est certes battu, mais non anéanti. Il montre son affreux visage sous différentes formes à différents moments.

L'Afrique ne doit donc pas relâcher de vigilance, mais plutôt se référer à cet adage qui dit que « la vigilance permanente est le prix de la liberté ». La vigilance de l'Afrique ne peut être effective que si les Peuples soutiennent fermement leurs gouvernements qui, de leur côté, doivent nécessairement assurer aux Peuples travail et justice ; ainsi les Peuples n'hésiteront nullement à soutenir leur gouvernement.

Un Peuple uni est la première riposte à une agression extérieure.

Au Nigéria, nous avons déclaré publi-

quement que notre indépendance ne pourrait être totale tant que la moindre parcelle de notre continent sera sous domination étrangère. Nous sommes par conséquent prêt à travailler la main dans main avec tous les Etats progressistes africains pour mettre fin à l'ère du colonialisme, de l'oppression et de l'exploitation en Afrique.

Nous nous sommes également engagés pour une unité économique, politique et culturelle de l'Afrique. Nous œuvrerons sans relâche à la concrétisation de ces objectifs désirés.

Excellence M. le Président, Responsable Suprême de la Révolution,

Permettez-moi de vous féliciter personnellement pour le rôle combien noble que vous ne cessez de jouer en Afrique, permettez-moi de féliciter le vaillant Peuple de Guinée pour tous les sacrifices qu'il a consentis et continue de consentir pour la liberté de l'Afrique.

Vive la Révolution guinéenne !

Vive la République de Guinée !

Vive l'OUA !

Vive la paix, le bonheur et la prospérité dans le monde !

P.A.I.G.C.



Solidarité militante avec le P.D.G.

Commandant CONSTANTINO TEXEIRA, membre du Comité Exécutif de la lutte du PAIGC, commissaire d'Etat à la Sécurité nationale et l'ordre public.

Camarade Ahmed Sékou Touré, Secrétaire général du Parti Démocratique de Guinée et Responsable Suprême de la Révolution,

Camarades militants de la Révolution guinéenne,

Illustres invités,

Camarades,

Six ans se sont écoulés depuis que les colonialistes portugais dans une tentative vaine de renverser le régime progressiste du Président Sékou Touré et de détruire notre Parti — le Parti Africain pour l'Indépendance de la Guinée et des Iles du Cap Vert — avec la plus grande perfidie ont agressé l'Etat souverain de la République de Guinée.

C'est avec une grande satisfaction que, au nom du Peuple guinéen et cap-verdien, de la Direction nationale de son Parti et des gouvernements des Républiques de Guinée-Bissau et du Cap Vert, je me dirige au vaillant Peuple, au Parti-Etat — le PDG — et au gouvernement de la République de Guinée, en la personne de son meilleur fils, le Président Ahmed Sékou

Touré, en cette date commémorative de la glorieuse victoire sur le colonialisme portugais, l'impérialisme et ses laquais lors de l'agression barbare du 22 novembre 1970.

Le Peuple de la République de Guinée qui, sous la direction éclairée de son grand leader, le Président Ahmed Sékou Touré, a ouvert avec la conquête de son indépendance, le véritable chemin pour la libération totale des Peuples africains. Comme le disait notre regretté leader Amilcar Cabral, le Peuple guinéen a donné une contribution extraordinaire pour la liquidation du système colonial-fasciste dans le continent africain, en repoussant la criminelle agression des impérialistes dirigée contre l'Etat libre et souverain de Guinée.

Il est prouvé aujourd'hui que cette agression impérialiste contre la République de Guinée a été non moins qu'une tentative désespérée de subjuguier l'exemple d'un bastion de l'anti-impérialisme et de l'anti-colonialisme en Afrique et détruire notre Parti — le PAIGC — freinant ainsi la marche victorieuse de

notre Peuple en Guinée-Bissau et au Cap Vert, pour la conquête d'une véritable indépendance nationale.

Les victorieuses batailles de Conakry et Koundara, auxquelles, nous les combattants du PAIGC, avons eu l'honneur de participer, aux côtés du Peuple frère de la République de Guinée, ont confirmé aux Peuples de l'Afrique et du monde entier en lutte contre l'oppression et l'exploitation, que l'unité révolutionnaire est la condition sine qua non, pour arriver à mettre en déroute les forces rétrogrades du colonialisme, du néo-colonialisme, du racisme et de l'impérialisme.

La flagrante violation du territoire de la République de Guinée et l'utilisation de mercenaires africains, indignes fils de l'Afrique, ont montré jusqu'où va le mépris des forces ennemies des Peuples du Tiers-monde, des lois internationales et ont révélé de façon sans équivoque à l'Afrique et au monde, la véritable face de l'impérialisme.

Les récentes agressions contre la République populaire de l'Angola et la République populaire du Mozambique, des racistes de Rhodésie et d'Afrique du Sud, appuyés par l'impérialisme, viennent encore une fois prouver la nécessité de l'union de tous les Peuples du monde épris de paix, contre les odieuses manœuvres de l'impérialisme, dans une vaine tentative de perpétuer sa domination dans le continent africain.

Les durs sacrifices consentis par le Peuple frère de la République de Guinée, dans l'appui inconditionnel à notre lutte de libération nationale, sont des preuves plus qu'évidentes de la ligne maîtresse d'orientation définie par le Responsable Suprême de la Révolution guinéenne, le Président Ahmed Sékou Touré, dans la lutte contre le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme.

L'engagement total du Peuple frère de la République de Guinée, de son Parti

révolutionnaire — le PDG — et de son gouvernement à la cause de la libération de notre Peuple et l'appui inconditionnel à notre Parti, tant sur le plan interne que sur le plan international, a été une contribution essentielle et décisive pour notre lutte et une contribution précieuse pour la complète libération de l'Afrique.

Au nom du Peuple de Guinée-Bissau et du Cap Vert, je salue chaleureusement le Peuple frère de la République de Guinée, pour la précieuse contribution qu'il a donnée, dans tous les fronts, après l'historique « NON » de 1958, pour la liquidation totale de n'importe quelle sorte de domination dans notre continent.

En ce moment de joie pour le Peuple frère de Guinée, nous aimerions au nom de notre Peuple et de la Direction Nationale de son Parti — le PAIGC — vous adresser camarade Responsable Suprême de la Révolution, nos chaleureuses félicitations et vous former les vœux sincères de santé, de longévité et de succès continus dans votre noble mission au service du Peuple frère guinéen et de l'Afrique toute entière.

Je réaffirme la solidarité militante du Peuple guinéen et du Cap Vert et de la Direction nationale de son Parti le PAIGC à l'héroïque Peuple de la République de Guinée, son Parti-Etat le PDG et son gouvernement, dans sa lutte pour la construction d'une Patrie africaine progressiste, prospère et heureuse, qui est une contribution efficace pour le progrès de l'Afrique et de l'humanité.

Vive les héroïques combattants du 22 Novembre 1970,

Vive les combattants pour la libération de l'Afrique,

Vive le Peuple frère de la République de Guinée,

Vive le Parti Démocratique de Guinée,

Vive le Président Ahmed Sékou Touré,

Vive l'Unité africaine.

TOGO



Excellence monsieur le Président de la République Guide-stratège, camarade Responsable Suprême de la Révolution

Militantes et militants du Parti-Etat de Guinée.

Dans la joie profonde et inexprimable de nous retrouver en cette terre hospitalière d'Afrique, parmi le Peuple héroïque de Guinée, notre délégation faite de Monsieur Barnabo Secrétaire général de la CNTT et de moi-même, membre du bureau politique avons le grand et insigne honneur d'apporter :

— à vous même d'abord camarade Président et Guide-Stratège, le salut sincère et fraternel, l'amitié profonde de votre frère et ami notre Timonier national le général d'Armée Gnassingbé EYADEMA, Président de la République Togolaise, Président-Fondateur du R.P.T. ainsi que sa forte conviction que les relations d'amitié et de coopération qui existent entre nos deux pays continueront à se poursuivre et se renforceront toujours davantage dans l'intérêt supérieur du Peuple de Guinée et du Togo, la volonté de vivre en bons compagnons de route pour être utiles à l'Afri-

Hommage

à Ahmed Sékou TOURE

l'homme africain décisif

MAVUPE VOVOR, professeur à l'Université du Bénin, membre du B P du R.P.T.

que et mettre fin à l'exploitation que nous font subir les autres.

— au dynamique Peuple de Guinée ensuite, notamment à son Parti, le PDG, le salut fraternel et militant du Rassemblement du Peuple Togolais, ses souhaits de santé, de prospérité et de réussite dans le chemin tracé par le Guide-Stratège de Guinée pour la construction dans l'unité, la paix et le bonheur des hommes et des femmes et l'exhortation qu'il vous adresse sous la direction éclairée de son Président le Général d'Armée Gnassingbé EYADEMA à poursuivre avec courage la lutte commune pour la liberté, l'égalité, la justice, l'instruction et la promotion économique du pays contre l'impérialisme, le mercenariat et l'appareil néo-colonial sous toutes ses formes.

Dans ce monde, aujourd'hui troublé et inquiet par les échecs des dialogues Nord-Sud, les difficultés d'installation véritable du nouvel ordre économique international, son Excellence votre frère et ami, notre Timonier national ne peut que souligner et apprécier votre lucidité dans la conduite du Parti qui, grâce à votre expérience, vos

qualités de cœur, l'amour du Peuple, demeure le Parti de la dignité et du progrès dans le travail, la justice et la solidarité

Notre mouvement, le Rassemblement du Peuple Togolais qui, dans sa 8ème année d'existence va dans quelques jours vivre sa restructuration profonde au cours de son 2ème congrès national, continue de suivre les merveilleuses expériences du PDG, artisan de la Nation guinéenne, né il y a 29 ans en 1947 « au lendemain de la fin de la Seconde Guerre mondiale couronnée par la victoire des Nations démocratiques sur le fascisme, à l'arrivée au pays de tirailleurs survivants, à la fin d'effort de guerre à la lutte pour l'indépendance par un groupe de militants formés dans les cercles d'études marxistes, dans les syndicats affiliés à la CGT, dans les luttes contre la discrimination raciale, socio-économique et culturelle. Notre mouvement dis-je, a encore en mémoire camarade Président, votre arrestation comme Secrétaire général du Comité du Syndicat CGT pour l'AOF, pour avoir à l'époque cherché à porter le SMIG à 37 F et votre emprisonnement causé par la grève du 10 juin 1950 qui ne réclamait que le bonheur du Peuple africain, comme membre du Conseil pour l'AOF, et la grève générale d'octobre 1953 durant 70 jours, qui consolide le PDG.

En rendant hommage à ceux qui vous entouraient à cette dure époque parmi lesquels je veux citer seulement El Hadj Sori Sidibé, Alkaly Sylla, Madame Aye Fofana, Diallo Saïfoulaye et notre ami Béavogui, Premier ministre, qui devait vous rejoindre à sa sortie de l'Ecole de Médecine en 1948, nous voulons saluer le Guide génial et éclairé que vous avez toujours été et qui fait la force du PDG, l'instrument le plus efficace pour la libération de votre Peuple, le creuset de son unité et le phare de la Révolution Démocratique Africaine.

Notre mouvement le RPT, dis-je, sous la direction de son Guide éclairé, le Général Gnassingbé EYADEMA, a aussi connu des difficultés certaines, quand on pense à

celles que vous avez vécues et que vous ne cessez de vivre pour le bonheur de l'homme africain que vous considérez non comme un moyen mais comme une fin, on ne peut ne pas « appeler au TOGO, pour les mêmes idées, l'élimination physique voulue par l'impérialisme en la personne de notre Président votre frère et ami le Général d'Armée Gnassingbé EYADEMA et qui a échoué à Sarakawa, je le répèterai toujours, reste et restera pour nous synonyme de vigilance, de réflexion et de décision constructive.

De votre « NON » historique en 1958 qui a ouvert la brèche fatale dans le système colonial en Afrique et réhabilité tous ses Peuples, de l'écrasement en 1970 de l'agression impériale-fasciste de l'OTAN, le néo-colonialisme, le fantochisme et le mercenariat, le RPT aura retenu du PDG, le triomphe de la pureté de son comportement, de son incorruptibilité et l'intransigeance de ses cadres, l'union et la solidarité de son Peuple, le triomphe de la démocratie dans la lutte pour le progrès dans la paix.

C'est donc avec attention et profit que sous l'égide de son Timonier national le RPT suit la grande ligne d'action que vous tracez au pays :

— la liaison de la théorie à la pratique révolutionnaire après écrasement des ennemis du Peuple de Guinée et l'accélération du processus révolutionnaire.

— le triomphe total de l'édification socialiste et l'exercice effectif de tous les pouvoirs par les masses populaires à travers les pouvoirs révolutionnaires locaux pour le progrès et le bonheur du Peuple, car vous l'avez dit « une idée juste doit susciter une action, celle qui doit la traduire concrètement en élément du bonheur du Peuple ».

— la Charte de la Révolution invincible et le déclenchement de la guerre de classes contre le Cheytane, le « Parti Etat devant conduire au Peuple Etat, grâce à la maîtrise du pouvoir et de tous les pouvoirs.

— l'insertion effective des forces mon-

tantes dans la réalisation des objectifs de la Révolution.

— la détermination sous votre égide de la jeunesse estudiantine qui fermant l'Université pendant 3 mois est allée porter au village à leurs frères, pères et mères, ce qu'ils ont appris en science, en technique, en technologie dans les domaines agropastoral, commercial, administratif, médical, culturel et puiser en retour tout ce que le patrimoine culturel recèle de richesse fécondante. N'est-il pas en effet vrai que plus élevée devient sa prise de conscience? « plus la volonté de la jeunesse s'affermi,

— la recherche par tous les moyens de l'égalité absolue entre l'homme et la femme et dans tous les domaines d'activités de la nation.

Vous avez ainsi, Monsieur le Président montré : « que la Révolution n'est pas un fait du hasard, que la Révolution n'est pas une fin en soi, que l'on ne saurait changer les conditions d'existence du Peuple en dehors de son action consciente, de son acceptation libre et résolue, enfin que la Révolution est la confiance en soi, la confiance en l'avenir : en un mot le révolutionnaire ne commente pas, il crée.

Permettez-moi donc au nom du Président Fondateur du RPT, le Père de la Nation togolaise, d'adresser le mot de gratitude au PDG, son dynamisme, sa bravoure sous votre haut patronage aura permis sous votre haute direction, Monsieur le Président et Guide-Stratège, ce que nous découvrons : la justesse de la ligne politique définie et suivie par le PDG pour un développement équilibré et harmonieux.

Parce que les exigences du triomphe de la Révolution guinéenne ont imposé à chaque militant, à chaque unité de production, à chaque centre de conception et d'exécution des mesures afin de permettre au Peuple de sortir du sous-développement avec assurance et rapidité et avec fierté ; nous applaudissons parmi tant d'autres :

— l'action du reboisement de la loi FRIA,

— l'efficacité du rendement du pro-

gramme de la campagne agricole par la Brigade de production, première pierre de l'édifice économique,

— l'économie assainie, grâce à l'abandon de la politique de consommation qui a un caractère statique au profit d'une politique de développement de caractère dynamique qui reflète la qualité des structures instables que celles des comportements des hommes chargés de faire fonctionner ses structures.

Cette économie guinéenne, Monsieur le Président, fruit de votre lucidité, reste aujourd'hui fortement maîtrisée parce que très tôt, la Guinée a compris que tout pays qui dépense plus qu'il ne produit est voué à la médiocrité car le sort du Peuple dépend alors de l'extérieur et c'est l'insécurité propre au déséquilibre socio-économique de la vie de ce pays.

Oui ! vous l'avez dit « Il n'y a pas de progrès économique sans progrès idéologique, sans progrès culturel. Le sous-développement économique est un reflet du sous-développement intellectuel, technique et technologique ».

Grâce à votre clairvoyance, vous avez perfectionné les forces productives, l'agriculture étant la base dynamique du développement global de nos pays ; aujourd'hui, le volume d'exportation à plus que sextuplé en céréales cependant que l'importation du volume de riz a baissé et que l'objectif 76 permet d'atteindre un million de tonnes d'alumine pour ne citer que ceux-là.

Le nouveau départ dans l'histoire du Peuple de Guinée est net. Malgré les agressions ouvertes ou occultes répétées, les interventions ennemies, le devoir sacré du militant n'a pas changé : travailler dur pour accroître la production.

Le résultat est flagrant : en la seule année 1975, les unités de production ont réalisé un bénéfice de 25 milliards 131 millions de francs CFA, contre 3 milliards 805 millions en 1972. Et cela parce que le monde de paysan demeurera pour longtemps le cadre de vie des Guinéens, le pro-

duit agricole connaît un essor considérable témoignant ainsi :

— qu'il n'y a de développement qu'à partir du Peuple et par le Peuple.

— que rien ne peut naître sans travail, que rien ne saurait se développer sans travail.

On peut compter aujourd'hui le nombre de pays où l'armée complètement intégrée à la Nation constitue en même temps le corps d'élite pour la défense du Peuple où vieux et vieilles, malgré le poids écrasant de leur âge se comportent comme des éléments de jeunes générations ;

— où existent jeunes et des tout jeunes dont l'enthousiasme, la disponibilité, la sincérité caractérisent la situation sociale du pays ;

— où les femmes intrépides demeurent à l'unanimité combattantes du progrès social ;

— où l'enseignement professionnel, enseignement des mathématiques, de l'économie politique ainsi que des règles de comptabilité générale et analytique est si adapté et si développé, car vous le dites, « l'éducation est en effet un moyen suprême de rayonnement de la pensée et du génie du Peuple.

Votre sagesse est une vision prophétique et lointaine mais claire du type d'avenir que vous souhaitez à votre pays à la fin du siècle. C'est pourquoi comme votre frère et ami le Général d'Armée Gnassingbé EYADEMA pour le Togo, vous avez pour la Guinée édifié une pensée célèbre, base de l'évolution guinéenne et aussi de nos pays :

« Tout vrai développement technique et économique d'un pays sous développé ne peut se faire qu'en contradiction avec le système qui a engendré le sous développement ».

Comme notre Timonier national, votre souci constant visé la réalisation définitive de l'équilibre intérieur pour parvenir à une communauté de bien être partagé et à une société de justice et d'harmonie plus réelle.

C'est pourquoi votre pays était présent l'année dernière à la Convention CEE-ACP de Lomé et cette année à la consolidation de la CEDEAO conçue par votre frère et ami, le Général d'Armée Gnassingbé EYADEMA, et qui est un jalon extraordinaire de la voie de l'Unité africaine, une coopération fraternelle entre les Peuples, une pierre angulaire du continent africain qu'elle va unir tout au moins économiquement.

Oserai-je enfin terminer sans vous dire, camarade Responsable Suprême de la Révolution et Guide Stratège, combien votre frère et ami le Général d'Armée Gnassingbé EYADEMA apprécie l'homme de culture, l'homme d'amour, de dialogue, de paix que vous êtes ;

— homme africain décisif, passionnément dévoué pour le Peuple avec qui vous avez une liaison étroite et dont vous parlez non seulement la langue, mais ce qui est plus important le langage.

— homme de culture et de connaissance qui veut que le temple suprême de la connaissance soit l'Ecole pour la vie, sanction de l'élévation continue des capacités intellectuelles et technologiques de l'humanité comme vous l'exprimiez le 20 février 1975.

— homme d'amour qui veut tout faire pour que les frères malheureux connaissent le bonheur, qui cherche à comprendre et épouser les difficultés des autres pour les résoudre.

— homme de dialogue franc et constructif à l'intérieur comme à l'extérieur ;

— homme de dialogue et de médiation pour la conciliation des Peuples ;

— homme de dialogue, de médiation et de paix de l'Afrique, avocat de cette Afrique depuis plus de trente ans, qui suscite le respect ;

— homme qui, bannissant le racisme et l'apartheid, élargit le cercle des amis en vue d'une solidarité planétaire pour une paix durable au Proche Orient et en Afrique « paix qui sortirait enfin du triste domaine des résolutions inopérantes, des



La défense de la Révolution, une préoccupation de tous les instants.

vœux pieux pour devenir une réalité vivante »...

Qu'il me soit enfin permis, au nom de notre Guide éclairé le Général d'Armée Gnassingbé EYADEMA, Président Fondateur du RPT, de remercier toute cette population de Guinée qui nous accueille, soir au matin et matin au soir avec sa fraîcheur, sa chaleur, ses danses gymniques, ses rythmes envoûtants, le lyrisme de la kora, ses batteurs de tam-tam, ces ensembles captivants, témoignage de la haute qualité exceptionnelle de l'art guinéen, ses pièces de théâtre dont la préoccupation majeure est le Parti et la qualité de la production ; ses numéros folkloriques si riches, ses chœurs hautement appréciés, ses ballets aux sentiments si affectifs, ses orchestres modernes aux qualités élevées, enfin les ensembles instrumentaux qui chantent la gloire du PDG et de son Guide prestigieux et exaltent le travail, la justice, la solidarité ; art d'un Peuple exemplaire, travailleur, uni et invincible » Toujours prêt pour la Révolution, dans un pays où l'on préfère entre tout, l'action au verbe, les chemins directs au discours et, dans tous les domaines, la voie la plus efficace parce que plus réaliste pour une civilisation

de masse pour faire tarir à sec toutes les sources possibles de l'impérialisme en vue d'un renouveau socio-culturel.

Oui Monsieur le Président de la République et Guide-Stratège ! C'est vrai.

« La graine qui a germé sur le sol fertile de Guinée s'épanouira partout en Afrique.

« Le flambeau allumé par le vaillant Peuple de Guinée qui vit pour braver la mort et la dépasser tous les jours embrasera dans le tourbillon de la Révolution populaire, tous les pays africains et indiquera au monde que l'ère de la néo-colonisation et de l'impérialisme est close ».

Honneur et gloire au Peuple de Guinée.

Honneur et gloire au Peuple togolais
Vive l'amitié et la solidarité entre la Guinée et le Togo

Vive le Stratège Ahmed Sékou Touré, Timonier de la Révolution Démocratique de Guinée.

Vive le Général d'Armée Gnassingbé EYADEMA, Timonier de la Révolution togolaise

Pour que vive l'Afrique unie et solidaire.

PDG TOUJOURS EN AVANT
RPT TOUJOURS EN AVANT
Sékou Touré toujours Agbé
Eyadema Toujours Agbé

Ghana



Un symbole de la victoire de l'Afrique

Général de brigade K. OSSEI BOATENT
membre du Conseil National de Redemption
du Ghana.

Monsieur le Président,
Excellences, mesdames, mesdemoiselles,
Messieurs,

Permettez-moi, au nom de la délégation ghanéenne que j'ai l'honneur de conduire, aussi bien qu'en mon nom personnel de vous exprimer combien nous sommes sensibles à l'accueil chaleureux et fraternel qui a été réservé à ma délégation dès notre arrivée à l'Aéroport, par le gouvernement pour nous assurer un séjour agréable dans votre beau pays. Monsieur le Président, nous pouvons vous assurer que nous nous sentons bien chez nous ici en République de Guinée.

Permettez-moi aussi, Monsieur le Président de vous apporter, ainsi qu'au Peuple guinéen à cette occasion solennelle, les salutations fraternelles du Général Ignatus Kutu Acheampong, chef de l'Etat et Président du Conseil Suprême Militaire et du Peuple du Ghana.

Les relations ghanéo-guinéennes ne datent pas d'aujourd'hui et il sera inutile d'insister sur les liens étroits qui unissent nos deux pays, si ce n'est que vous assurer, Monsieur le Président, la détermination

et la volonté du gouvernement et du Peuple du Ghana qu'ils ne ménageront aucun effort pour maintenir et raffermir ces liens pour le bien être de nos deux Peuples et de l'Afrique toute entière.

A ce propos c'est avec plaisir que je constate comment cet esprit s'est manifesté en la création il y a à peine un an, d'un Comité permanent conjoint en vue d'organiser et de développer la coopération entre nos deux Peuples dans tous les domaines possibles. Les résultats déjà obtenus par ce Comité-conjoint démontrent la détermination et le sérieux des intentions de nos deux pays. Conscient de ces réalisations, le Ghana continuera à apporter son soutien à toute entreprise qui tendra à rapprocher davantage nos deux pays au service de nos Peuples et de l'Afrique.

Ces dernières années ont vu se multiplier des visites réciproques des personnalités et des officielles dans nos deux pays. Nous autres les Ghanéens considérons de telles visites comme des témoignages éloquentes de notre volonté de partager nos expériences avec des uns et des autres par des contacts personnels et par les consultations fréquentes de ce genre.



La milice nationale sur tous les fronts de lutte

Monsieur le Président, excellences, mesdames, mesdemoiselles, Messieurs, nous n'oublierons pas au Ghana, la collaboration étroite qui existait entre vous et le feu Président Dr. Kwamé N'Krumah dans la lutte pour relever la dignité de la race africaine par l'émancipation totale de notre continent.

En nous réunissant ici aujourd'hui, nous devons nous rappeler toujours que toute l'Afrique n'est pas encore libérée du joug et des entraves impérialistes. Nos frères en Afrique australe nous font appel à les aider dans leur lutte de libération. Joignons-nous, nos voix pour leur assurer notre soutien inébranlable. Et si je peux me permettre de modifier les paroles bien connues de notre ancien Président le Dr. Kwamé N'Krumah, « l'indépendance d'un pays africain n'a de sens que si elle est liée à la libération totale de l'Afrique ».

Monsieur, nous ne pouvons pas trop insister sur votre rôle dans la lutte anti-impérialiste auquel le Ghana s'associe pleinement.

Aujourd'hui nous célébrons le 6ème anniversaire jour pour jour, l'occasion à laquelle le Peuple guinéen sous votre direction éclairée et par dévouement à la

mère patrie comme par la volonté de rester maître chez vous, ont remporté une victoire éclatante contre l'agression impérialiste afin de maintenir la souveraineté de votre République sœur. Quant à nous les Ghanéens, nous considérons que cette agression n'a pas été dirigée uniquement contre la Guinée mais contre l'Afrique toute entière. Pour cela, le Ghana considère la victoire du Peuple de Guinée comme un symbole de la victoire de l'Afrique contre l'envahisseur impérialiste, qui pense que l'Afrique doit faire partie intégrante de son système.

Monsieur le Président, permettez-moi une fois de plus de réaffirmer que notre présence aujourd'hui est une démonstration de notre soutien agissant à la lutte contre toutes les traces de l'impérialisme, colonialisme et néo-colonialisme.

Vive le Président Ahmed Sékou Touré,
Vive le gouvernement et le Peuple de Guinée,

Vive les combattants vaillants de l'Afrique,

Vive la coopération ghanéo-guinéenne,

Vive l'Organisation de l'Unité Africaine!



Les émetteurs de Kipé

Une nouvelle arme de combat anti-impérialiste

La rétentissante victoire de la Révolution guinéenne le 22-novembre aura été un stimulant considérable pour l'énergie créatrice de notre Peuple. En effet depuis cette date désormais inscrite en lettre d'or dans les annales de l'histoire des combattants de la liberté, la liste de ses acquis tant dans les domaines politico-

économique que socio-culturel n'a cessé de s'allonger, mettant ainsi en échec à chaque tournant de son histoire les calculs perfides des ennemis de classe.

La réalisation des deux nouveaux émetteurs de radiodiffusion-onde moyenne - de 200KW chacun inaugurés le 23 novembre dernier à Kipé par une

délégation du Comité Central conduite par le camarade Mamadi Keita, membre du Bureau politique du CC et ministre du Domaine de l'Education et de la Culture populaire, en est une démonstration éloquente. C'est aussi et surtout la preuve indéniable que les militants du Parti Démocratique de

Guinée mûs par les enseignements lumineux du Responsable Suprême de la Révolution le camarade Ahmed Sékou Touré ont à cœur d'aller toujours de l'avant sur la voie définie avec justesse par la Révolution.

Fruit d'une franche coopération guinéo-tchécoslovaque établie dès octobre 1958, ces émetteurs permettront ainsi désormais à notre Peuple d'apporter davantage plus loin la vérité révolutionnaire à tous ceux qui aspirent à vivre libre, souverain et digne...

Dans une parfaite mobilisation empreinte d'une ambiance de fête, les militants et militantes venus des autres Sections des deux Fédérations de la capitale se sont joints à ceux du 8^e Arrondissement qui particulièrement honorés par le choix de leur territoire politique pour l'implantation d'une telle réalisation ont, par des chants et des danses populaires, tenu à manifester leur joie au Parti.

En cette heureuse circonstance, deux allocutions

ont été prononcées, l'une par M. Andreyka, vice-ministre des Postes et Télécommunications de la République Socialiste de Tchécoslovaquie et représentant de son gouvernement aux festivités du 6^e anniversaire du 22 Novembre; l'autre par le camarade Mamadi Keita membre du Bureau Politique du CC du Parti-Etat et ministre du Domaine de l'Education et de la Culture populaire.

Nous vous les livrons ci-dessous dans leur intégralité.

ALLOCUTION DE LA PARTIE TCHECOSLOVAQUE

République Socialiste de Tchécoslovaquie est déjà traditionnelle.

Un bon exemple de cette coopération fructueuse est l'édification du Centre émetteur de Kipé dont les équipements sont en état d'exploitation parfaite.

Ce Centre émetteur étant maintenant modernisé et renforcé par deux nouveaux émetteurs qui sont prêts d'être inaugurés aujourd'hui, à l'occasion de la commémoration du sixième anniversaire de la victoire du vaillant Peuple de la République de Guinée sur l'impérialisme international le 22 novembre 1970.

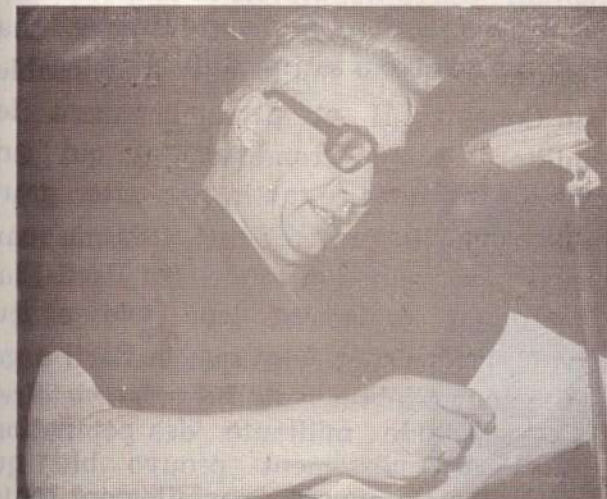
Il est de notre désir commun de réaliser par l'intermédiaire de ce Centre émetteur seulement des bonnes nouvelles, des idées de la Révolution du Peuple guinéen et les nouvelles de victoire révolutionnaire.

Vive le Président camarade Ahmed Sékou Touré

Vive l'amitié entre le Peuple guinéen et le Peuple Tchécoslovaque

Vive la Révolution africaine !

Prêt pour la Révolution



M. Andreyka, vice-ministre tchécoslovaque des P et T pendant son allocution.

Camarades membres du gouvernement, Camarades :

La coopération économique et technique entre la République de Guinée et la

Allocution de la partie guinéenne

Camarades membres du CC et du gouvernement,

Camarade vice-ministre des Postes et Télécommunications de la République Socialiste de Tchécoslovaquie,

Camarades responsables du Parti-Etat de Guinée

Camarades militants et militantes de la Révolution Démocratique Africaine,

C'est pour nous un insigne honneur de pouvoir aujourd'hui procéder à l'inauguration des émetteurs du Centre de Kipé. En effet l'importance exceptionnelle que le Comité Central accorde à l'Information et à ses moyens l'a fait désigner en tant qu'élément dynamique dans l'information, la formation et l'éducation générale de notre Peuple, comme le point nodal devant procéder à la transformation qualitative de l'esprit, de la mentalité du militant de la Révolution Démocratique Africaine.

En effet aujourd'hui est un jour dont l'importance est soulignée par le fait qu'hier 22 novembre, 6^e anniversaire de la grandiose victoire sur les hordes impérialistes, le Peuple militant de Guinée, s'est mobilisé dans l'enthousiasme, dans la ferveur militante pour commémorer cette victoire du 22 novembre 70, mais aussi et surtout pour projeter dans l'avenir de nouvelles et plus brillantes victoires. Et si au lendemain de ces grandioses manifestations nous procédons encore aujourd'hui à d'autres manifestations d'une autre allant dans le même sens, c'est dire que la Révolution ne fait que progresser, la Révolution accroît ses acquis, que la Révolution est toujours dynamisme et que les militants du PDG ont à cœur de réaliser chaque jour quelque chose de nouveau, de positif dans l'intérêt de notre Peuple.



Le ministre Mamadi Kéita
lors de son allocution

Nous voudrions d'abord féliciter chaleureusement les militants et responsables de Conakry II et particulièrement les militants du 8^e Arrondissement qui ont tenu à marquer ce matin par cette grandiose mobilisation, cet enthousiasme marquant leur adhésion totale au Parti-Etat, marquant également leur joie et leur participation aux fêtes que le Parti organise pour célébrer ces différentes victoires. Cette attitude militante des populations du 8^e Arrondissement prouve bien que notre Peuple apprécie parfaitement toutes les victoires que remporte notre Peuple, toutes les victoires que remporte notre Parti-Etat et que ces victoires sont considérées comme celles de notre Peuple tout entier.

Nous savons le rôle que joue l'information dans un pays et particulièrement dans

un pays révolutionnaire. Nous savons que pour éduquer, pour former, pour transformer l'homme il faut la communication et l'un des moyens extrêmement important de cette communication de nos idées, de l'idéologie de la Révolution c'est la Radio et on ne peut parler de Radio sans parler des émetteurs. C'est pour cela que depuis l'indépendance de la République de Guinée le Parti-Etat n'a cessé de qualifier ces moyens d'information, de faire en sorte que notre Radio puisse porter loin, très loin, l'idéologie militante du PDG. Et nous savons que non seulement sur l'étendue du territoire national notre Radio à un rôle décisif mais nous savons qu'en Afrique et dans le monde, « la Voix de la Révolution » est écoutée avec attention, avec sérieux, avec considération. Et cela est dû, au fait que le Parti-Etat de Guinée a choisi la vérité, a choisi la justice, le combat contre les forces d'exploitation, contre l'impérialisme et toutes ses manifestations. Et dans cette lutte dans laquelle nous nous sommes engagés irréversiblement, la contradiction entre l'impérialisme et ses supports et la Révolution et ses militants intègres fait que tous les jours nous devons sans arrêt diffuser les mots d'ordre de la

Révolution; diffuser l'idéologie révolutionnaire, informer sans arrêt sur la base de la vérité, former les militants, les éduquer et c'est dans ce sens que l'information et l'éducation sont deux secteurs connexes qui ne peuvent pas aller l'un sans l'autre.

C'est dire qu'aujourd'hui ou la puissance de notre Radio vient d'être multiplier Je dois particulièrement féliciter les pays socialistes en général qui nous ont toujours aidé dans l'acquisition de tous les moyens pouvant nous permettre d'aller de l'avant. Mais ici nous devons tout particulièrement féliciter et remercier la République Socialiste de Tchécoslovaquie. En effet ce pays ami, ce pays socialiste qui s'est campé dans la lutte anti-impérialiste, anti-colonialiste, anti-néocolonialiste dans la lutte contre l'exploitation de l'homme par l'homme sous toutes ses formes, dans la lutte pour que triomphe la vérité dans la paix. Ce pays socialiste dis-je a toujours assisté la Guinée dans sa lutte qu'il a considérée comme la lutte du Peuple tchécoslovaque.

En effet en 1958 au moment où partait le colonialisme chassé par notre volonté de devenir libre, digne et réellement indé-



Un technicien explique
le fonctionnement des
installations

pendant, et d'être responsable chez nous et de nos affaires, en ce moment où le colonialisme pliait bagage, les pays socialistes parmi lesquels en premier lieu la Révolution Socialiste de Tchécoslovaquie ont tenu à être aux côtés de la jeune République de Guinée. Elle a mis particulièrement l'accent sur ce que nous mêmes avons considéré comme extrêmement important. C'est à dire notre équipement en émetteur afin de renforcer notre Radio pour que notre voix considérée comme une voix anti-impérialiste, celle de la vérité, porte loin et aille autour de nous dans les pays néo-colonisés pour rééduquer les masses que les dirigeants fantoches sont en train d'aliéner. Cette contribution elle est d'une qualité exceptionnelle.

Un pays, un homme peut vous aider à manger matin et soir en vous apportant du riz ; mais cet homme qui vous apporte à manger matin et soir ne vous apprend pas à vous passer de lui pour pouvoir par vous même conquérir ce que vous devez manger, cet homme a pour objectif final de vous soumettre.

En effet, le Parti-Etat, le Responsable Suprême de la Révolution nous enseignent que la République de Guinée ne sollicitera qu'une aide qui puisse l'amener à se passer de toute aide. Et c'est à travers l'appréciation de ces directives et leur application à différents niveaux que nous pouvons déterminer la qualité de l'aide à nous apportée. Et nous sommes à l'aise pour dire que l'aide apportée par la République Socialiste de Tchécoslovaquie est une aide qui nous aide effectivement à nous passer de l'aide. Nous savons qu'au début de l'indépendance nous n'avions pas de techniciens qualifiés, ni pour la Radio ni pour les différents centres émetteurs.

Mais grâce justement à l'assistance des pays amis non seulement nous avons pu nous équiper en matériel de toute nature,

mais nous avons pu aussi former des hommes capables, des hommes capables de conduire sans aucune autre assistance nos émissions. C'est là un acquis inestimable dont nous devons tenir compte. Mais, nous devons surtout savoir aussi que la Tchécoslovaquie est venue très tôt en Guinée parmi les premiers pays du monde et nous avons su au début de l'indépendance que cette aide était indispensable car elle est venue au moment où l'impérialisme organisé sur le plan international avait tenu à faire échouer la jeune République de Guinée sur tous les plans. Et grâce à l'assistance des pays socialistes en général et de la Tchécoslovaquie en particulier les calculs fallacieux des impérialistes se sont avérés absolument faux.

C'est dire que ce que nous faisons aujourd'hui, à savoir inaugurer de nouveaux émetteurs de grande puissance, n'est que quelque chose d'ajouté au stock déjà immense d'apports du Peuple tchécoslovaque au Peuple de Guinée. Nous devons ainsi et surtout souligner que si nous pouvons être fiers de l'apport des pays socialistes, de l'apport de la Tchécoslovaquie en particulier, nous devons aussi être certains que si notre Peuple n'était pas réellement mobilisé au sein de son Parti, le PDG, que si notre Peuple n'était pas effectivement convaincu des idées que diffuse le Parti-Etat, si notre Peuple n'avait pas totale confiance en son Guide bien-aimé le stratège Ahmed Sékou Touré, et s'il n'avait pas conscience que c'est lui-même qui crée, il est certain que quelque soit l'aide extérieure, si puissante soit-elle, elle ne saurait être utile à un pays. Or dans le cas présent, le Peuple de Guinée est responsable et conscient. C'est ce qui donne de la valeur à toute aide extérieure. Nous devons donc féliciter notre Peuple militant, l'encourager à poursuivre la lutte, une lutte féroce qu'il doit mener contre l'impérialisme et ses suppôts, une lutte qu'il doit mener contre

la nature pour produire suffisamment de biens matériels. C'est dire qu'en ces jours d'anniversaire de la grande victoire de la Guinée sur les hordes impérialistes, nous devons réfléchir à la signification de l'installation de puissants émetteurs qui coïncide aujourd'hui à cet événement.

Nous n'oublierons jamais en effet que l'impérialisme avait calculé dans son plan d'agression de prendre la Radio et d'étouffer les émetteurs.

Nous devons aussi ici remercier et féliciter tous les experts, tous les techniciens tchécoslovaques qui ont contribué par les travaux gigantesques à la réalisation de ces émetteurs. Nous savons combien cela a exigé de travail efficace, dur. Nous savons que sous la pluie, sous le soleil, ils étaient là matin et soir à travailler pour que le Peuple de Guinée puisse se doter de ces moyens puissants. Nous savons qu'ils l'ont fait avec abnégation. Nous savons qu'ils l'ont fait dans un esprit internationaliste, en raison de l'amitié profonde qui lie le Peuple tchécoslovaque au Peuple de Guinée. Et ce dévouement qui a été leur mérite que nous soulignons aujourd'hui et qu'ils sachent que le Peuple a bien suivi leurs activités, que le Peuple a apprécié la somme d'efforts qu'ils ont eu à fournir et que le Peuple, son Parti et le Responsable Suprême de la Révolution, par ma modeste voix leur adressent leurs vives félicitations et leurs remerciements les plus sincères. Nous devons aussi féliciter tous les Guinéens (ouvriers, techniciens, ingénieurs) qui ont tenu aussi aux côtés de leurs camarades de combat étrangers à apporter le meilleur d'eux même pour réaliser en un temps record ces gigantesques travaux.

Quant aux étudiants de la faculté des P et T qui ont contribué eux aussi conformé-

ment aux prescriptions du Parti-Etat, la liaison de l'Ecole à la vie à la réalisation de cette oeuvre nous devons leur dire merci en soulignant qu'ils n'ont fait que leur devoir. C'est dire que sur tous les plans, la conscience militante se manifeste dans le travail créateur. Elle se manifeste dans la lutte anti-impérialiste, dans la diffusion des idées révolutionnaires. Et ce que nous avons pu constater hier au Stade du 28 Septembre est éloquent et tous les délégués s'accordent à reconnaître qu'il a fallu une organisation impeccable, une éducation révolutionnaire dispensée par le Parti-Etat à travers une ligne politique juste pour aboutir aux résultats grandioses et combien merveilleux que nous avons pu y constater.

C'est dire camarades militants que la Révolution continuera sa marche ascensionnelle. C'est encore dire que l'ennemi intérieur et extérieur sera écrasé à chaque pas, que la Révolution fera. C'est également dire que ceux des fantoches qui, pour servir d'obstacle entre leurs Peuples et la lumière et le soleil que diffuse notre Révolution, ceux-là qui ont tenté de brouiller nos émissions à un moment où nous étions entrain précisément d'éclairer leurs Peuples sur la réalité des fantoches, ceux-là perdront maintenant leur temps car avec ces puissants émetteurs ils ne pourront plus rien contre les idées justes. C'est pour cela que le Parti est fier aujourd'hui, que notre Peuple doit être également fier aujourd'hui.

Et en votre nom donc nous devons dire que la Révolution triomphera toujours, que la lutte anti-impérialiste triomphera toujours, que la République de Guinée vivra toujours sur la même voie de la lutte féroce contre les ennemis de tous les bords intérieurs comme extérieurs.

Prêt pour la Révolution.

COMMUNIQUE DU COMITE CENTRAL

CLASSEMENT DU XI^e FESTIVAL DES ARTS ET DE LA CULTURE

A l'issue du XI^e Festival National des Arts et de la Culture, Festival préparatoire du grand Festival panafricain des Arts et de la Culture qui doit se tenir à Lagos du 12 janvier au 15 février 1977, le Comité Central a procédé au classement des productions nationales dans les disciplines suivantes :

- Pièces de théâtre
- Chœurs
- Ballets
- Orchestres modernes
- Ensembles instrumentaux
- Exposition.

Le Comité Central se réjouit du niveau très élevé de la recherche, de la traduction, et de l'expression des diverses formes artistiques et culturelles de notre Peuple. Il apprécie avec une réelle satisfaction l'identité culturelle de notre Peuple exprimée dans un langage unique, celui de la Révolution, bien que dites dans des langues différentes. Il se réjouit de la parfaite adaptation des différentes productions d'abord aux objectifs de libération et de réhabilitation de l'Afrique, ensuite aux objectifs de combat pour une unité véritable du continent dans un cadre de responsabilité totale et de dignité vraie, et enfin aux objectifs que l'Afrique s'est assignée de pouvoir participer, par l'affirmation de sa propre personnalité, à la qualification toujours continue de la culture universelle.

Toutes les productions visionnées ont marqué la volonté résolue de l'Afrique de livrer au monde son message singulier tout de bonté et d'humanisme vrai.

Le Comité Central félicite chaleureusement toutes les Fédérations qui ont positivement pris part à ce XI^e Festival. Il félicite tout particulièrement les artistes



qui, d'origines sociales diverses et de profession différente (paysans, ouvriers, magistrats, professeurs, enseignants, médecins, administrateurs, artisans, ingénieurs, élèves, étudiants, etc) ont fait montre de l'unicité totale quant aux objectifs visés, et quant à la nature des préoccupations de notre Peuple. Ces artistes ont également fait la démonstration éclatante que seul le Peuple est la véritable source et le réel créateur de la culture et de l'art.

En effet, sans être professionnels, nos artistes ont, avec un talent inégalé, un dévouement exemplaire, un engagement total démontré aux tenants d'une culture d'élite, que la ligne de masse est la seule qui soit véritablement conforme aux objectifs populaires et exprime le mieux

les préoccupations et les aspirations les plus profondes et les plus intimement ressenties par les larges masses.

Le Comité Central se félicite également des impressions et des hautes et élogieuses appréciations portées sur nos productions artistiques et culturelles, sur nos objets d'arts, par les nombreux invités aux Festivités du 6^e anniversaire de l'éclatante victoire africaine du 22 Novembre sur les hordes impérialo-portugaises.

Le Comité Central tient à les en remercier ; il réaffirme la ferme volonté du Peuple de Guinée de participer au Festival de Lagos, et d'y apporter aux camarades de lutte, aux frères africains et aux communautés d'origine africaine de par le monde, sa très modeste contribution dans la recherche et la réhabilitation des valeurs culturelles et des valeurs de civilisation de notre continent.

Voici donc les classements :

PIECES

Conakry I	18
Dabola	18
Mali	18
Kindia	18
Mamou	18
Kankan	18

CONCERTS

1er Kissidougou	17,5
2è Conakry II	17
Siguiri	17
Télimélé	17
5è ex Kindia	16,5
Kankan	16,5
7è Faranah	16
8è Beyla	15,5
9è Fria	15
10è N'Zérékoré	14

CHOEURS

1er Mamou	18
Guéckédou	18
3è Conakry II	17,5
Conakry I	17,5
N'Zérékoré	17,5

6è Faranah	17
7è Kouroussa	16
Dalaba	16
Tougué	16
10è Boké	15,5
11è Télimélé	15
12è Mali	14
Kindia	14
Forécariah	14
15è Macenta	13

BALLETS

1er Conakry II	19,5
2è Macenta	18
3è Guéckédou	17,5
4è Conakry I	17
5è Boké	16,5
6è ex Kouroussa	16
Kindia	16
8è N'Zérékoré	15
9è Boffa	14,5
10è Forécariah	13
Kérouané	13

ENSEMBLES INSTRUMENTAUX

1er Kankan II	18
2è Kissidougou	16,5
Télimélé	16,5
4è Kankan I	16
Guéckédou	16
6è Tougué	15,5
Conakry II	15,5
8è Labé	14,5
9è Mamou	13

EXPOSITION

M.D.R. : Labé	18
M.D.R. : Kindia	17
M.D.R. : Conakry	16,5
M.D.R. : Kankan	16
M.D.R. : Faranah	12,5
M.D.R. : N'Zérékoré	5
M.D.R. : Boké	0

PRODUCTION DES ETUDIANTS

Récital	18
Choral	18,5

Prêt pour la Révolution

Le Comité Central

Conakry, le 27 Novembre 1976

Conseil Supérieur des Normes et Comptabilité



Mise au point du Président

Ahmed Sékou Touré

I - De l'amortissement

Le 5 octobre dernier, le Responsable Suprême de la Révolution, entre autres préoccupations a fait une mise au point sur différents problèmes qui se posent au niveau de nos Entreprises. C'était au Conseil Supérieur des Normes et Comptabilité.

Nous publions aujourd'hui, une première partie de cette mise au point et qui traite de l'Amortissement.

A la Conférence économique nationale, nous avons fait un exposé qui touchait aux spécificités découlant de l'analyse de chaque secteur à la lumière des bilans présentés. Les propositions faites alors avaient un caractère de synthèse. Elles étaient soumises à la réflexion de tous les camarades travailleurs des secteurs économiques, financiers et comptables dans le but de recueillir leurs avis et d'aboutir à un nouveau système comptable plus

rationnel parce que harmonieusement adapté aux réalités économiques de notre pays.

Nous pouvons résumer cet exposé qui visait la critique du plan comptable en vigueur :

Les dispositions du Plan comptable national actuellement en vigueur ne correspondent pas au système économique de notre pays; en effet l'ancien plan comptable duquel on s'est inspiré pour son élaboration, était un legs de la comptabilité française à la République de Guinée. Ce plan comptable donc, ne pouvait traduire à travers ses dispositions que des principes d'une économie capitaliste. Ainsi la nécessité de le réviser fondamentalement se fait jour.

La notion même de capital devait être révisée. En effet, on se préoccupait tout simplement, dans le bilan d'une entreprise, de l'amortissement de la valeur des moyens fixes, en négligeant toutes les autres formes d'intervention des finances publiques concourant cependant, tout comme le capital fixe : au fonctionnement de l'entreprise et à la réalisation de bénéfices.

Il y était donc proposé de prendre en compte la totalité de l'intervention de l'Etat.

Car, il faut retenir que toute entreprise, pour son fonctionnement régulier et continu, a besoin de 2 catégories de moyens que le propriétaire est tenu de réunir.

Les uns dont l'utilité, pour l'unité considérée, s'étend sur plusieurs années, prennent le nom de **moyens de base ou immobilisations**. C'est le cas des machines et autres équipements techniques, immobiliers etc...

Les autres qui se consomment quotidiennement, ont une durée d'utilité ne dépassant pas un an, et pour la continuité du fonctionnement de l'entreprise, doivent se renouveler constamment. Ils constituent ce qu'on appelle communément **l'actif-circulant**. Il est important, pour l'entreprise, que soit relativement courte la durée minimum permettant au capital circulant de se renouveler.

Ainsi, compte tenu de ce cycle financier court de l'entreprise, selon qu'il s'agisse de un, deux, trois, six ou douze mois, pour éviter des à-coups, le chef d'entreprise doit chiffrer toutes les obligations financières auxquelles il doit faire face. Pour réunir tous les moyens nécessaires au fonctionnement normal de l'entreprise dans un délai

déterminé, il va emprunter des fonds auprès d'une ou de plusieurs banques.

Admettons qu'il faille emprunter un million de sylis pour couvrir les besoins de financement établis sur la base des données constitutives du cycle de la production et du processus de l'exploitation. Avec cette somme, il achètera, comme prévu, les moyens de base, les matières premières et la force de travail des employés etc... afin de pouvoir honorer les engagements contractés auprès de ses clients et, en retour, recevoir, ou au comptant, ou par paiement à terme, le montant convenu, c'est-à-dire la valeur de sa production ou de ses services.

A ce stade de l'analyse, le propriétaire de l'usine, du point de vue comptable et financier, se trouve en face de deux problèmes distincts.

D'une part, il a engagé des dépenses qu'il faut récupérer sur la valeur des produits fabriqués par son entreprise. D'autre part, il a contracté auprès de sa banque une dette qu'il faut rembourser à l'échéance. Pour ce faire, il a recours à des techniques de gestion.

Tout d'abord, étant donné que les moyens de base s'usent lentement, et compte tenu de leur rendement, du degré de leur utilisation, leur valeur ne s'incorpore dans les coûts de production que partiellement, alors que les dépenses en salaires et les matières premières sont intégralement retenus dans le calcul des coûts et prix de revient.

Le procédé comptable qui permet l'incorporation parcellaire de la valeur des moyens de base dans les coûts et prix de revient de la production est l'amortissement technique ou comptable.

S'agissant du prêt contracté auprès de la banque, le propriétaire de l'usine discutera avec la banque en vrai financier, examinera et revisera les données de la comptabilité de son entreprise afin de pallier aux goulots d'étranglement susceptibles d'entraver le meilleur fonctionnement de son unité. Car, tout ce qu'il aura emprunté devra être remboursé périodiquement à la banque, d'où la notion **d'amortissement financier; c'est-à-dire, le procédé par lequel un emprunteur rembourse à son créancier, à la fin de chaque échéance convenue, une partie d'une dette contractée.**

C'est de cette démarche que découle la notion **d'amortissement financier.** L'amortissement financier est

montant qui sert à rembourser une partie d'une dette contractée à la fin de chaque échéance convenue. Il est pratiqué généralement en un temps relativement réduit.

L'amortissement technique, quant à lui, est la traduction effective de l'usure, en rapport avec la puissance, la capacité de production et la durée probable d'utilisation du moyen de base acheté. Cet amortissement technique est une charge effective qui n'a cependant pas donné lieu à un décaissement comme une charge courante de l'exploitation; c'est donc un élément de coûts et prix de revient et qui, comme tel, doit se retrouver dans l'actif circulant de l'entreprise. En effet, dans notre cas, le Ministère du Plan doit se considérer comme la banque dont nous venons de parler. Voilà donc deux notions différentes de l'amortissement qui mettent en lumière ce fait que le Ministère du Plan joue deux rôles :

Le premier rôle, c'est celui de prêteur de fonds. Là, il joue le rôle de banquier en avançant des fonds qu'il doit recouvrer, en tenant compte des obligations qu'il fixe à l'emprunteur.

Le deuxième rôle c'est que le Ministère du Plan dispose d'une caisse publique chargée de recevoir en plus du paiement des amortissements financiers dus à l'Etat, au titre du remboursement des fonds d'Etat, tous les surplus économiques résultant des activités des entreprises. C'est cette deuxième fonction qui fait donc qu'en plus du remboursement des amortissements, ce Ministère a le devoir d'encaisser le bénéfice net réalisé par les entreprises.

Ces propositions de dédoublement conduisant à cette contradiction que, d'une part, le Ministère du Plan prête des fonds et doit exiger le respect des échéances (chaque année, tel montant d'amortissement est dû par tel secteur ou par telle entreprise) et, d'autre part, il retire au même secteur ou à la même entreprise, comme recettes propres à lui, tout ce que ce secteur ou cette entreprise aura accumulé au titre de bénéfice net, bénéfice ainsi considéré comme n'appartenant pas, en tant que bien propre, au secteur, à l'entreprise.

Nous avons donné l'exemple concret de l'Entreprise Nationale de Tabac-Allumettes, « ENTA » en disant : « Voyez ENTA ! on y a investi peut-être 150 millions de sylis en moyens de base. Mais la première année, ENTA est en mesure de mettre à notre disposition 200 millions de

sylis. Étant donné que la durée de l'amortissement est fixée à 15 ans, ENTA ne devra verser que 10 millions de Sylis, annuellement ; le reliquat, soient 190 millions de sylis, constitue des bénéfices qui reviendront, comme recettes, au Ministère du Plan, lequel, dans sa comptabilité, continuera à considérer ENTA comme débitrice vis-à-vis de lui. Cela semble anormal ».

Supposons que demain, une entreprise qui a pu fournir régulièrement ses bénéfices au Ministère du Plan, se retrouve brusquement en difficulté et que celui-ci lui vienne en aide. Le Plan considérera cette intervention salutaire comme un prêt nouveau venant alourdir la dette de l'entreprise. Devant cette contradiction il se pose un problème de moralité.

En agissant vis-à-vis des entreprises comme une Banque, le Plan considère que ces unités ne lui appartiennent pas.

En agissant vis-à-vis d'elles comme propriétaire de la totalité de leurs bénéfices nets, le Plan se considère comme propriétaire effectif de ces Entreprises.

C'est pourquoi, dans une intervention au cours de la 5^e session de la Conférence économique nationale, nous avons proposé, pour résoudre ce problème moral, l'adoption d'un principe très simple qui consiste à déterminer désormais le montant total des fonds d'Etat pour chaque entreprise, à calculer la capacité technique installée et à déterminer le taux d'amortissement possible, afin que l'amortissement financier ne soit pas une charge trop lourde pour l'entreprise. En effet, nous avons dit que l'amortissement financier doit être effectué dans un délai plus court, sans toutefois rendre impossible le respect des engagements pris par l'Entreprise ; car, **nous devons envisager ce qui est possible, en pratiquant une politique du réel.** Ceci étant, considérons le montant global de deux milliards de sylis, comme fonds d'Etat investis dans le secteur « COFICOM » ; par exemple, fonds dû par COFICOM qui est désormais la grande Société qui se substitue à ses succursales ; alors, COFICOM devra au Plan deux milliards de sylis à amortir en cinq ans. Ainsi, nous indiquons à chaque société sectorielle le montant global des fonds d'Etat investis dans les différentes unités qui deviennent ses succursales. Dans ce cas, la morale veut que tant que le secteur ne se sera pas totalement libéré du

prêt à lui consenti par le Ministère du Plan, il n'y ait pas réalisation de bénéfices. Cette conception avait été soumise à la réflexion des cadres. Son adoption présente des avantages certains :

— La notion de responsabilité sera renforcée à tous les niveaux ;

— L'assainissement financier de l'Etat ainsi que le rythme de progression du niveau de l'accumulation annuelle, toujours plus élevé, se poursuivront sans à-coups.

— La tenue des comptes financiers sera énormément facilitée ou simplifiée.

— Il arrivera un moment où, grâce à l'accélération de la vitesse de circulation de l'argent, COFICOM, avant le terme convenu de 5 ans, aura terminé de rembourser les capitaux mis à sa disposition, ce qui l'amène à procéder à l'inventaire complète de l'actif net : marchandises, immeubles, tous moyens existants etc. Nous considérons que le résultat de cet inventaire sera la plus-value résultant des activités réalisées, depuis la création, par l'Etat, de la Société sectorielle COFICOM.

Nous remercions alors toutes les directions, tout le personnel pour avoir produit une telle plus-value qui, objectivement, représentera l'apport de cette unité ou de ce secteur d'activités à la communauté nationale. Nous dirons à ce secteur : « la communauté nationale prend acte de votre apport qui est un bénéfice net ; toutefois, nous vous restituons sa valeur sous forme d'un nouveau capital productif d'intérêts ». Il arrivera ainsi, dans une période de dix, quinze, vingt ans, à un secteur de se racheter deux fois, trois fois, ce qui constitue un meilleur critère de productivité. C'est là une nouvelle notion qui simplifie les calculs et nous donne l'image exacte du niveau de productivité par secteur.

Cette méthode permet, à la fin de chaque période de planification du développement de la Nation, d'estimer le niveau de croissance de chaque secteur et de déterminer son niveau de rentabilité.

Nous croyons, quant à nous, que ce système est simple et la méthode préconisée nous donne à tout moment une idée de la valeur accumulée en tant que résultat des activités économiques de chaque Unité de production. Ainsi, à tout moment, l'on peut faire le point de la situation d'une unité ou de tout un secteur. L'on peut savoir par exemple qu'en 1975, la Guinée avait, en tout X mil-

liards de sylis répartis entre les différents secteurs de l'économie nationale. D'année en année, ce chiffre ira croissant ; d'année en année, d'un plan de développement à un autre, nous apprécierons les apports spécifiques des unités de production, des secteurs d'activités et nous mesurerons le rythme de leur croissance individuelle ainsi que le niveau du développement global de l'économie nationale.

Avec l'ancienne formule, nous avons enregistré des révéndications d'une succursale de « OCOFI » à propos du cumul de ses fonds avec ceux des autres entreprises ; il s'agit de SOGUIFAB qui prétend être « handicapée dans ses activités ». Pourtant, cette entreprise et les autres sont des succursales d'une même Société sectorielle. Mais à vrai dire, elle peut se libérer de ses obligations en deux ans, alors que les autres unités du même secteur mettront 5 à 6 ans pour se libérer de leurs obligations respectives ; elle demande donc, égoïstement, à disposer librement de ses disponibilités financières.

Donc, il y a lieu de considérer chaque unité comme un élément distinct du Tout, et appliquer une politique appropriée aux conditions de fonctionnement et favorable à l'accroissement quantitatif et qualitatif de la production de chacune des entreprises d'Etat.

Actuellement, l'Etat dispose de quelque 200 unités de production, sous peu, il comptera plusieurs centaines d'unités, et plus tard, des milliers d'unités de production. **Pour éviter d'alourdir les rouages de la gestion publique, il y a lieu de simplifier notre système comptable par une décentralisation raisonnable.**

Chaque unité arrêtera sa comptabilité. Les données récapitulées des unités appartenant à un même secteur permettront à la direction de la société sectorielle d'établir un bilan global, une comptabilité centralisée. Ainsi, on aura à additionner les capitaux et les données comptables de toutes les entreprises qui sont les succursales d'une même société sectorielle : COFICOM, OCOFI, SECOFI, SECOMEX.

Le bilan d'ouverture d'une société sectorielle sera le reflet de certaines données des bilans de ses succursales et de celles qui lui sont propres.

Par exemple, COFICOM devient alors une société nationale dont le capital de départ est constitué par la somme des capitaux accordés à toutes les succursales, en sus de son

capital propre. Donc à partir de là, COFICOM devient tributaire du Ministère du Plan, aux lieu et place des entreprises qu'elle regroupe et qui sont désormais ses succursales. Même si, plus tard, nous avons des milliers d'unités, en raison de leur regroupement par secteur, la comptabilité du Ministère du Plan ne connaîtra qu'une vingtaine de comptes ou de chapitres du Budget représentant les secteurs. Il n'y aura plus de bureaucratie ni de confusion à ce niveau central. Et à l'échelle macroscopique, à tout moment, ce Ministère pourra présenter les données de l'économie nationale.

Ainsi, chaque secteur aura sa comptabilité propre. Tous les rapports externes par exemple de COFICOM ne seront imputables qu'à elle. Les rapports IMPORTEX - Banque - COFICOM, s'arrêtent à COFICOM. Les rapports COFICOM-succursales, s'arrêtent à COFICOM. Mais à l'intérieur de ce secteur, la réalité comptable sera différente. Car, au fur et à mesure qu'une Société sectorielle livre des marchandises ou des fonds à une succursale ou fait un mouvement de fonds à la Banque, sa comptabilité reflètera ces mouvements internes ou externes.

Nous avons proposé d'étudier le système comptable de manière à pouvoir accumuler, au niveau de chaque société sectorielle, la partie la plus importante des bénéfices autorisés au détriment de ses succursales. Une telle opération permettra une liquidité suffisante par exemple au niveau de COFICOM. Il était prévu que COFICOM devait percevoir seulement 2 à 5 % du prix d'une marchandise alors que sa succursale, SONATEX, en percevait 5 à 10 %, que l'E.R.C. en a autant, ce qui peut atteindre 25 % des bénéfices réalisés aux trois échelons. Envisageons une autre répartition des 25 % constituant la marge bénéficiaire autorisée sur le prix de cession IMPORTEX. Nous dirons que COFICOM prendra 15 %, l'entreprise succursale SONATEX, par exemple 5 %, et l'E.R.C. 5 %. Cette répartition paraît plus équitable. **En effet, demain, tous les bénéfices de l'E.R.C. reviendront à la Région administrative. Ainsi l'E.R.C. reprendra sa véritable mission d'entreprise régionale.** Il faut que les bénéfices propres à l'E.R.C. de chaque Région soient destinés à cette région pour son développement économique et social ; le Peuple se trouvera alors impliqué dans la bonne gestion des E.R.C. Les cadres régionaux sauront que la solution du problème de l'habitat, l'amélioration du réseau routier de

la ville, tous les investissements pour le développement économique et social seront fonction de l'état économique général de la Région dont le bilan de l'E.R.C. sera un des éléments. Quant aux bénéfices (5 % par exemple) qui seront réalisés au niveau des entreprises nationales, succursales de COFICOM, ils viendront constituer les liquidités de COFICOM, qui les recevra par versement après arrêt du bilan annuel.

Prenons en exemple : SONATEX. Si cette entreprise réalise x millions de sylis de bénéfices nets, ce montant sera versé au compte de COFICOM. L'ensemble des versements de SONATEX à COFICOM où les comptes des différentes succursales sont tenus, donnera ainsi une liquidité suffisante à cette grande Société sectorielle pour pouvoir renflouer la caisse de telle autre entreprise, succursale qui se trouverait momentanément en difficulté pour assurer son fonctionnement.

Le compte plan ne sera tenu qu'au niveau du secteur COFICOM, avons-nous dit. C'est pourquoi, nous allons attribuer à COFICOM une marge bénéficiaire de 15%, à la succursale 5 %, à l'E.R.C. 5 %. Mais, puisque les entreprises nationales achèteront à COFICOM, ses 15 % lui reviendront d'office, car une marchandise lui revenant à 100 sylis sera cédée par elle à 115 sylis. Ainsi, sur une valeur de cession d'IMPORTEX aux Sociétés succursales de COFICOM d'un montant de un milliard de sylis, par exemple 150 000 000 de sylis, soit 15 %, seront automatiquement destinés à COFICOM. Si l'amortissement annuel dû par COFICOM est inférieur à ces 150 000 000, COFICOM devra immédiatement signaler ses difficultés et indiquer ses capacités maximales afin que ses possibilités de recettes soient toujours supérieures au taux d'amortissement des fonds d'Etat à lui accordés. Car, il doit toujours rester dans un système réaliste, compatible avec ses possibilités réelles et les conditions de sa rentabilité.

Aussi, le Ministère du Plan appréciera-t-il en disant : « le tout me rapporte deux milliards de sylis. Il faut que chaque année, je dispose d'au moins 500 millions de sylis correspondant à la tranche annuelle de financement nouveau. C'est obligatoire et je n'ai pas de ressources substantielles en dehors des fonds que j'avais avancés aux différents secteurs ». Et s'il lui faut, par exemple, 400 millions de dépenses obligatoires l'année suivante, il dit : « dans ce

cas avec les 500 millions de sylis attendus des différents secteurs, ma situation sera confortable ». Il répartit les 500 millions de sylis entre les secteurs, compte tenu de leurs niveaux respectifs de productivité financière. Comme on le dit à juste titre, **tel secteur est plus rentable que tel autre. C'est pourquoi les taux d'amortissement financier seront différents**, à condition que les uns et les autres, par leur apport, puissent servir à la constitution des 500 millions de sylis qui, eux, sont indispensables au Ministère du Plan pour continuer le financement des actions inscrites dans la tranche annuelle du Plan. Donc, le Ministère du Plan, lui, ne tient plus compte des entreprises individuelles ; il ne tient compte que des secteurs. Chaque Société sectorielle, quant à elle, exigera de chacune de ses succursales, compte tenu de sa capacité financière, le taux que cette unité, obligatoirement, doit lui verser. Cela devient une chaîne d'amortissements planifiés, s'arrêtant aux unités succursales, le but pour chaque secteur étant de se libérer des amortissements exigés par le Plan.

Sur un capital de 2 milliards de sylis investis en faveur de COFICOM par le budget du Plan, il sera exigé par exemple, un amortissement de 250 millions de sylis. Mais si l'on constate que les bénéfices nets réalisés par cette société ont atteint 500.000.000 de sylis, il pourrait être ordonné un réajustement conséquent de l'apport de ce secteur compte tenu de ses possibilités. Dans ce cas, **nous supprimons la notion de bénéfice telle que définie, parce qu'elle est une notion extensible**. En comptabilité, le bénéfice commercial est une différence entre le prix de revient et le prix de vente d'une marchandise. Quand le prix de vente est supérieur au prix de revient, la différence représente le bénéfice. Au contraire, si le résultat est négatif, c'est une perte.

Mais cette notion de comptabilité vous indique que vous êtes déjà propriétaire du prix de revient, c'est-à-dire qu'il est déjà financé, et le prix de vente, vous le recevez de celui qui achète le produit. Ainsi, la différence est une plus-value résultant de vos activités. Mais quand le capital même est emprunté, parler de bénéfice, c'est juste, à condition que ce soit dans les potentialités envisagées. Par exemple, un camion que nous avons acheté peut fonctionner pendant deux ans, trois ans, Nous pourrions l'amortir en deux ans, en trois ans. Le taux annuel d'amortissement

sera alors 50 ou 34% de sa valeur d'achat. Cette année, nous nous contentons de 34% comme amortissement, et ainsi, en trois ans, nous pourrions totalement l'amortir. Mais si le camion est incendié le lendemain de son entrée dans la production, la perte est totale. C'est dire donc que **la notion de temps d'amortissement est juste, à la seule condition que le moyen de base continue à produire.** Si, par suite d'une défaillance, il ne produit plus, il s'en suit une perte sèche. C'est pourquoi, pour simplifier, nous disons que l'ensemble des capitaux d'un secteur constitue le prêt financier du Ministère du Plan consenti à ce secteur ; et sur cette base, nous fixons une annuité minimum d'amortissement. Mais, chaque fois que le secteur est à même de verser plus que ce minimum, voire la totalité des fonds empruntés, il doit se libérer de ses dettes. C'est plus simple. C'est parce qu'on aura mis 15% au niveau de COFICOM qu'il pourra se libérer rapidement de ses engagements, sinon, puisque la réalité des efforts se situe à la base et non au niveau de COFICOM, le résultat peut être défavorable. C'est là une convention arbitraire que nous rationalisons, sachant que COFICOM, sociétés nationales et E.R.C. appartiennent toutes deux à l'Etat. Donc, **il est mieux que ce qui appartient à l'Etat puisse être cumulé auprès de COFICOM plutôt qu'éparpillé entre les Régions.** On sait que l'on dit seulement à IMPORTEX «livrez à SONATEX». IMPORTEX fait enregistrement purement comptable qui, pour lui, ne comporte presque aucun risque. Et on dit ensuite à SONATEX, «livrez à Labé, à Kankan». SONATEX aussi ne fait qu'un enregistrement comptable, sans grand risque, mais puisque le tout appartient à une même personne morale, au lieu que nous ayons à demander à toutes les unités de base d'avoir à verser au Ministère du Plan, chaque année, tel ou tel montant, il serait mieux de situer le prélèvement au niveau de COFICOM. Et on voit bien avec quelles difficultés certaines unités s'acquittent de leurs dettes. D'autres ne s'en acquittent même pas et cela fausse toutes les prévisions au niveau du Plan. Nous décidons de diminuer la part du bénéfice à la base, au niveau des sociétés nationales et des E.R.C., en vue d'augmenter considérablement la part de bénéfice au niveau des secteurs pour être plus à l'aise. C'est là une convention. Si elle est acceptée par nous, nous en verrons aussitôt les heureux effets. On a déjà, d'ailleurs, par la création d'IMPORTEX, apprécié la portée positive d'une telle organisation.

La grande Société IMPORTEX n'a fonctionné qu'une année et elle a déjà réalisé un produit net d'un milliard de sylis.

Il s'agit donc d'instaurer le même système au niveau des autres secteurs. Ainsi le Ministère du Plan n'aura à faire qu'à 8 ou 10 secteurs sur lesquels reposera désormais son budget, dans sa partie : recettes.

Telles sont les propositions que nous faisons en vue de la simplification de notre système comptable.

Revenons encore au problème de l'amortissement. Nous voyons que la double notion est maintenue ici, à savoir l'amortissement technique et l'amortissement financier. Mais cette nouvelle formule ne fait qu'améliorer l'ancien système qui n'a pas été supprimé. En quoi consiste l'ancien système ? Les amortissements financiers sont chaque année réclamés, en ce qui concerne le capital fixe de chaque Entreprise, à l'Entreprise elle-même. On oubliait les autres fonds d'Etat ayant servi, par exemple, de fonds de roulement. L'économie exige que toute injection de moyens financiers dans le capital d'une entreprise, tel que le fonds de roulement, doit rentrer dans l'amortissement du capital de cette Entreprise. Voilà une première remarque.

Le système est peu réformé puisqu'on prend maintenant en considération le fonds de roulement dans le taux de l'amortissement. Cette pratique modifiera fondamentalement l'ancien système qui faisait qu'au niveau du Ministère du Plan, l'on ne réclamait que l'amortissement de la valeur des moyens de base, en oubliant d'exiger l'amortissement des autres fonds d'Etat mis à la disposition d'une entreprise. Désormais, il sera pris en charge cet amortissement complémentaire, en vue d'assurer aux investissements financiers leur rentabilité effective. Sans cette rentabilité, il ne saurait y avoir d'accumulation !

Le deuxième élément qui doit modifier les anciennes bases du système est une démarche de retouche qui impliquera qu'au lieu qu'on réclame systématiquement, à tous les secteurs, le même taux d'amortissement, on les classe par niveau de rentabilité financière et qu'on établisse un barème spécifique à chacun d'eux, le pourcentage le plus élevé allant à COFICOM qui est le secteur commercial tandis que les autres secteurs tels que l'industrie, les transports auront des pourcentages moindres. **Nous ne devons plus uniformiser la base de l'amortissement obliga-**

toire, mais tenir compte du niveau de rentabilité de chaque secteur. Cela ne change pas le système, mais l'amende en l'adaptant à notre souci d'objectivité.

Le troisième élément qui ne change toujours pas le système est que nous nous attendons encore à la perception de ce qui restera comme bénéfice net, indépendamment de ce qui sera réclamé comme amortissement.

Donc, le système n'est pas modifié, il est simplement amendé. Nous nous résumons en disant que **des erreurs que comportait le système comptable guinéen viennent d'être redressées, y compris celle qui consistait à mettre tous les secteurs à égalité de charge face à l'amortissement financier.** Désormais, on tiendra compte du niveau de productivité financière du secteur avec plus d'exigence à l'égard des uns qu'à l'égard des autres. Nous pouvons adopter, telle quelle, cette formule en tant qu'amendement interne au Plan Comptable en nous disant toutefois que nous n'avons fait qu'améliorer l'ancien système, nous n'en sommes pas sortis encore, nous n'avons procédé qu'à l'adaptation de certaines de ses dispositions.

Dans le cas où il sera reconnu nécessaire de sortir du système lui-même, ce sera IMPORTEX et les grands secteurs économiques et financiers qui seront les seuls principaux contribuables du Budget du Plan, auquel ils payeront le montant annuel de l'amortissement des fonds d'Etat alloués aux différents secteurs d'activités productives.

Ainsi les grands secteurs de l'Economie seront les pourvoyeurs des ressources destinées au financement du Plan. Les capitaux seront globalisés, secteur par secteur. Le taux d'amortissement moyen sera connu et servira de base de référence. C'est le produit en tant que résultat des activités du secteur, au cours de l'année, même s'il est 4 fois, dix fois supérieur à ce taux de référence, qui sera versé jusqu'à ce que le secteur se libère de l'intégralité des fonds d'Etat. Dès qu'un secteur se sera libéré de toute dette, la valeur résiduelle de ses moyens sera considérée comme son bénéfice net. Mais, il pourra encore demander un nouvel apport, ne serait-ce que pour consolider, moderniser ses moyens de base en vue d'un nouveau départ, plus vigoureux. Alors seulement, nous pourrons lui définir une nouvelle politique qui simplifiera les bases de sa comptabilité.

(A suivre dans notre prochain numéro).

BOKE

LE NOUVEAU GRAND DEPART

Après que les rideaux de la 37^e Session du Conseil National de la Révolution aient été fermés au Palais du Peuple à Conakry sous un tonnerre d'applaudissements, une forte délégation du Comité Central conduite par le camarade Lansana DIANE, membre du CC et ministre de la Justice, s'est rendue à Boké pour procéder au renouvellement systématique des organismes dirigeants de la Fédération. Ainsi, dans un délai record, est entrée en vigueur l'application d'une des décisions et recommandations de cette instance supérieure de notre Parti-Etat.

C'est dans un enthousiasme militant que la délégation a été reçue à son arrivée jeudi 28 octobre 1976 à la place des martyrs du colonialisme. La grandiose manifestation traduisait, d'une part, l'indignation de tous les militants dévoués et honnêtes face au triste bilan de réalisations présenté au C.N.R. Elle exprimait d'autre part, la reconnaissance de l'ensemble des masses laborieuses à l'égard de notre Parti d'avant-garde et singulière-

ment du Responsable Suprême de la Révolution, Fidèle Serviteur du Peuple, le camarade stratège Président Ahmed Sékou Touré, pour les mesures de redressement prises en faveur de Boké.

C'est autant dire que la dissolution des organismes politiques et leur remplacement par des équipes à la fois conscientes, conséquentes et dynamiques répond parfaitement aux légitimes aspirations des populations. L'allocution de bienvenue du camarade Ibrahima Fofana, gouverneur de Région, en a fait état. Le général Lansana Diané n'a pas manqué, à juste titre, de remercier dans son discours-réponse les militants et militantes de Boké tout en mettant l'accent sur la nécessité d'un renouveau politique socio-économique et culturel.

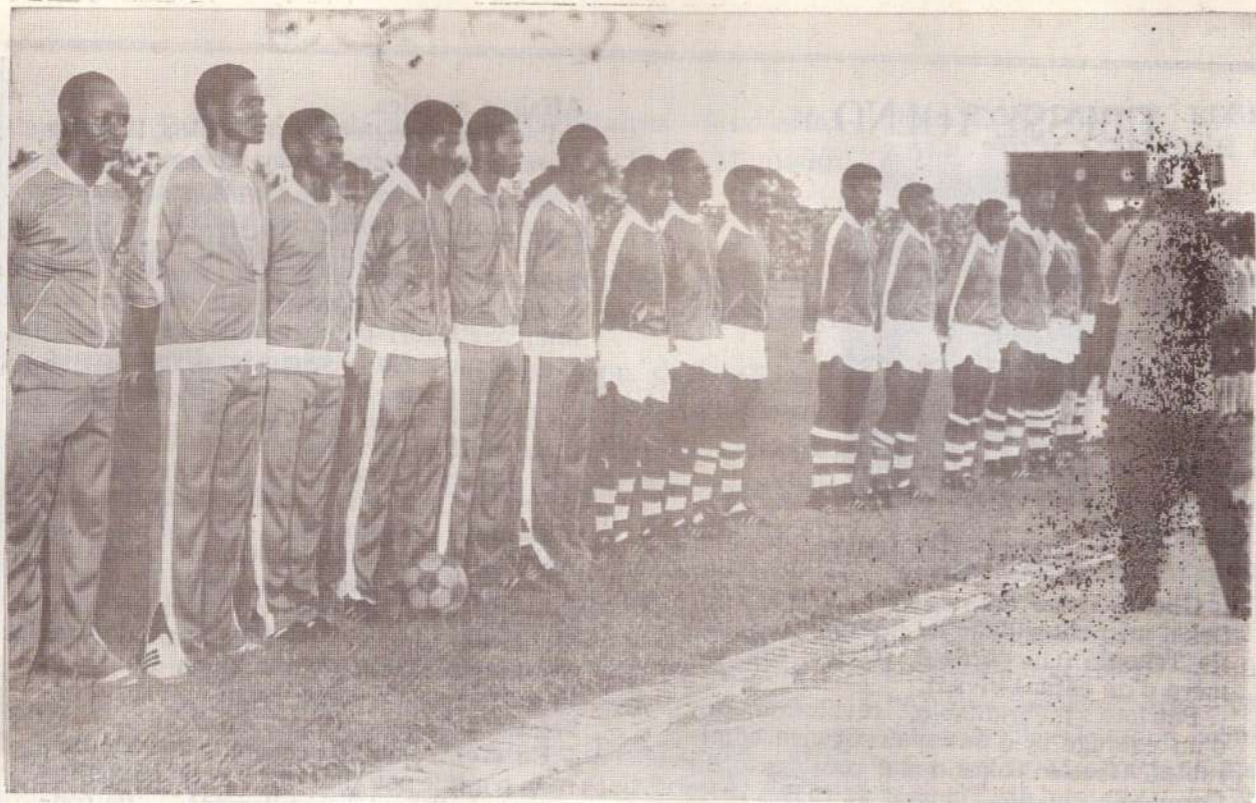
Les 7 membres des bureaux des 80 PRL ainsi que les responsables des jeunes, des femmes et des travailleurs des 9 Sections furent convoqués le samedi 30 octobre à la permanence fédérale. Au total 9 congrès

de Section, 3 congrès régionaux et 1 congrès fédéral se sont tenus ainsi à cette date. Très tôt dans la matinée, les mandataires du Peuple ont pris d'assaut la salle des congrès pour suivre l'exposé fondamental du camarade Lansana Diané sur les objectifs de la Révolution Démocratique africaine dans la phase du Parti-Etat. L'orateur a tout d'abord rendu un vibrant hommage au PDG et à son guide éclairé, le camarade stratège Président Ahmed Sékou Touré, pour les progrès transcendants enregistrés dans tous les domaines depuis l'accession de la Guinée à la pleine souveraineté. Il a ensuite défini le rôle capital du PRL dans l'édification du socialisme. Sur ce, Il invita tout un chacun à redoubler d'ardeur au travail créateur afin de « *satisfaire les exigences de notre existence* ».

Le problème de fond est en fait celui des hommes. C'est pourquoi a souligné le ministre Lansana Diané, « *les élus du Peuple doivent en tout temps et en tout lieu assumer avec amour et dévouement les tâches de responsabilité qui leur incombent* ».

Les erreurs des cadres déçus qui ont brillé dans la paresse et l'irresponsabilité ont été lourdes de conséquences. Nous pensons qu'elles serviront de leçons à tout le monde.

Nul doute qu'au récent rendez-vous de Conakry,



HAFIA football club de Conakry

COUPE KWAME N'KRUMA

Hafia
Mouloudia

**La fleur
et
l'avertissement**

Voilà donc Hafia en finale pour la troisième fois. Cet exploit que nous saluons de tout cœur est un choix. Et comme tout choix, il est grave. D'emblée, la rencontre du 5 décembre prochain au stade du 28 Septembre, entre deux frères adversaires, le Hafia et le Mouloudia Club d'Alger, se place dans un contexte historique. Les deux équipes saisissent bien la valeur de l'enjeu.

Sera-t-il possible au Hafia d'enlever définitivement le Trophée africain au nom immortel de l'O s a g y e f o Kwamé N'Krumah? Ou encore, est ce que le Mouloudia Club d'Alger, le tout nouveau venu dans la

Coupe va enterrer le mythe des grandes équipes, comme justement celui du tenant du titre? Ce sont là des questions auxquelles personne d'entre nous n'échappe. Et en premier lieu les acteurs eux mêmes et leurs encadreurs.

Les Mouloudéens feront le déplacement de Conakry. C'est certain. Ce qui l'est plus encore, c'est qu'ils joueront pour gagner. Quant au Hafia qui reçoit, il est certain qu'il mettra tout le poids de sa technique et de son expérience pour obtenir une avance confortable en attendant la rencontre retour à Alger, deux semaines plus tard. Que les uns et les autres pratiquent alors l'offensive à outrance, nous ne serons pas surpris. Car, à notre avis, le résultat de Conakry déterminera dans une large mesure le comportement des deux équipes au match retour à Alger.

Actuellement, de grands moyens sont mis à la disposition du Mouloudia, pour que sereinement il aborde le match de Conakry. Notamment, une fameuse tournée en France, où les Mouloudéens ont rencontré quelques unes des meilleures formations françaises. C'est dire que les responsables du Mouloudia en plus des joueurs ont à cœur de faire **la décision à Conakry.**

Hafia doit en tenir compte pour se préparer en conséquence. Car, ce qui est sûr, il aura devant lui le 5 décembre, une équipe mouloudéenne forte de la jeunesse de ses éléments, de l'intelligence de son jeu mais aussi des avantages du retour qui sera à domicile. Sur ce point, nous savons que le public algérien fera tout pour porter son équipe championne à la consécration.

Après Enugu — Mouloudia à Alger en demi finale, « El Moudjahid » écrit : « la victoire du Mouloudia est d'abord celle de la pureté technique de l'offensive. Avec dix huit buts réalisés dans cette Coupe d'Afrique, le Mouloudia s'inscrit comme le champion de l'offensive. C'est en fait avec cette seule qualité qu'il est parvenu en finale ». Les champions algériens venaient en effet qui vaut une fleur pour le Mouloudia et un avertissement net pour le Hafia. Il faut le prendre très au sérieux.

Il y a deux semaines au cours d'une table ronde radiodiffusée, le Président de la Fédération guinéenne de football (c'est un ancien joueur très doué), N'Famara Camara reconnaissait au Mouloudia une valeur technique et humaine indéniable, qui du reste, l'a conduit marche par marche

au sommet de la compétition continentale. Et cela pour la première fois après une longue absence du football algérien de la Coupe d'Afrique. Cet hommage honnête, joueurs et encadreurs techniques guinéens le rendent au Mouloudia qui a fait d'un coup d'essai un coup de maître.

C'est très bien ainsi et rassurant aussi. Car, désormais chacun sait que l'adversaire est de taille et qu'il ne se mange pas cru. L'avertissement de « El Moudjahid » traduit une réalité. Ses commentateurs sportifs ont des analyses objectives, pertinentes et correctes. Le Hafia qui n'a jamais croisé avec les joueurs de la Casbah savent pourtant que Bellemou, Bachtta, Betrouni, Bousri, Draoui, Zenir, etc... sont « une formation appliquée, consciencieuse, capable d'élever le ton lorsque les circonstances l'exigent ». Et aussi, que Bencheikh, la nouvelle idole des foules algériennes a vraiment le « coup de pied ». On lui attribut la paternité de l'exploit mouloudéen face aux Rangers de Dan Anyam, même si alors il n'a personnellement réussi aucun but. Il a plutôt et toujours été dans la ligne du but. **Voilà donc un phénomène à surveiller.**

Qu'à cela ne tienne, nous ne sommes pas du tout tenter de rapprocher Hafia au Mouloudia. Il nous semble,

raisonnablement pourtant, que les Guinéens sont en mesure de réaliser le triplet, ce qu'aucune autre équipe n'a encore fait. D'abord, Hafia joue l'offensive à merveille. Il sait qu'en matière de football comme dans toute autre bataille de nature différente, il est établi que seule l'offensive amène à la victoire. C'est un principe et un enseignement de la Révolution même. Les Haféens en ont fait un système de jeu, une ligne de conduite sur tous les terrains. Leur technique offensive tient d'une lucidité mesurée et d'une intelligence disciplinée. Ces qualités, encadreurs et surtout joueurs guinéens, doivent s'appliquer à les conserver intacts aux prix de mille efforts. A cette condition, devant le Mouloudia à Conakry et à Alger, ils feront belle œuvre.

Hafia et MCA ont des possibilités immenses et des tours inattendus dans leurs sacs. Sinon comment seraient-ils arrivés face à face à la finale de la Coupe d'Afrique ?

Il n'est que de voir, la facilité avec laquelle les hommes de Zouba (entraîneur du Mouloudia) ont corrigé les Rangers nigériens en comblant un retard de « deux kilomètres » pour ensuite marcher sur la tête des garçons de Dan Anyam. On retorque que Hafia a réalisé un splendide cinq à

zéro en rossant copieusement les « Mimo » ivoiriens après s'être inclinés par 3 buts à 0 au match scandaleux de Bouaké où le mauvais arbitre zairois Kabamba a du terminer sa carrière. Mais, je dirais tout de suite que ASEC n'est pas Enugu Rangers et les sociétaires du Hafia le savent mieux que personne. Enugu avec tous ses défauts est de loin supérieur à ASEC. Une telle constatation ne diminue en rien le mérite et la classe du Hafia mais elle a l'avantage de montrer la valeur qu'il représente. Une telle constatation est en dernier ressort une sorte d'invite pressante au Hafia, notre champion, pour qu'il sache que les yeux de toute une Nation sont tournés avec espoir vers lui. Cet espoir il ne doit pas le décevoir.

Car, quoi qu'on dise, Mouloudia est l'adversaire le plus sérieux que Hafia aura en définitive à rencontrer dans cette édition. Le football algérien est de conception résolument tournée vers des connaissances adaptées aux aptitudes des Africains. A mon avis, c'est ce qui explique l'essor prodigieux du sport roi en Algérie mais aussi l'ascension des Mouloudéens à la dernière marche de la Coupe d'Afrique.

Quant à Hafia, sa tradition est longue et glorieuse. L'expérience des grandes

compétitions l'a façonnée de manière remarquable. La couleur du football guinéen est véritablement africaine. C'est un football conscientisé, qui tient compte des valeurs sportives africaines. Il n'est comparable qu'à lui-même. Toute sa qualité y réside, elle est à la base de ses victoires répétées jusqu'au sommet pour la troisième fois. Sa conception est révolutionnaire, d'où un football en constant dépassement, en perpétuelle qualification.

On remarquera que dans cette brève approche, nous n'avons pas du tout parlé des faiblesses et imperfections des deux protagonistes. C'est à dessein. Bien qu'on sache qu'immanquablement, Hafia et Mouloudia, ont des défauts souvent graves et préjudiciables.

Mais nous sommes sûrs d'une chose. Une seule. C'est que, une équipe de football peut partir des qualités (nous disons bien des qualités) de son adversaire pour désorganiser son système de jeu et le battre.

Si Hafia veut garder définitivement la Coupe N'Krumah, c'est par un grand score qu'il devra l'emporter le 5 décembre prochain à Conakry. Etant entendu que Mouloudia, à Alger, est capable d'élever le ton si les circonstances l'exigent. C'est un choix.

Ibrahima Cisse

8e Congrès du P.C.P.

Le Peuple de Guinée est solidaire des Communistes portugais



Le Parti communiste portugais dont le Secrétaire général est le camarade Alvaro Cunhal a tenu son 8è Congrès à Lisbonne du 11 au 14 novembre dernier.

Notre Parti, le PDG, y était représenté par une délégation de trois

membres dirigée par le camarade Toumany Sangaré, membre du Comité Central, ministre de la Jeunesse et des Sports.

Voici pour nos lecteurs le texte de l'intervention de notre délégation.

Camarades,

La délégation du Parti Démocratique de Guinée (P.D.G.) est heureuse et fière de pouvoir participer de façon effective à cet historique congrès, le 8ème congrès du P.C.P..

Notre délégation apporte au courageux Peuple portugais les salutations fraternelles et amicales du vaillant Peuple de la République de Guinée.

Nous apportons également le salut militant et révolutionnaire de notre grand Parti-Etat, le Parti Démocratique de Guinée, à l'héroïque P.C.P. et à son 8ème congrès, congrès de la responsabilité, congrès de la vérité historique dont les objectifs majeurs exigent que seul le Peuple travailleur du Portugal exerce tous les attributs de la souveraineté et s'engage dans la voie de la Révolution économique et sociale pour la liquidation de toute exploitation de l'homme par l'homme.

Le camarade Secrétaire général du P.D.G., le Responsable Suprême de la Révolution guinéenne, Président de la République de Guinée, le camarade Ahmed Sékou Touré, nous a personnellement chargés de transmettre aux courageux dirigeants du P.C.P. et singulièrement au Secrétaire général du P.C.P., le camarade Alvaro Cunhal, ses sincères et chaleureux sentiments militants, son admiration profonde pour le grand combat qu'ils ont mené au prix de mille sacrifices pour la liquidation de la dictature fasciste qui a torturé le Peuple portugais plus d'un demi-siècle durant et pour leur solidarité agissante en faveur des Mouvements africains de Libération nationale. Le PAIGC (en Guinée-Bissau et aux Iles du Cap Vert), le Frelimo (au Mozambique), le MPLA (en Angola), l'OMLN de Sao Tomé et Principe.

NOUVELLES BREVES

LE COMMISSAIRE NIGERIAN POUR LES AFFAIRES ETRANGERES SOUTIENT LES MOUVEMENTS DE LIBERATION EN AFRIQUE AUSTRALE

Bamako, 17 novembre 1976 (hsinhua) à l'occasion de sa récente visite amicale au Niger, Joseph Garba, Commissaire nigérian pour les Affaires étrangères, a condamné avec véhémence le régime raciste de l'Afrique du Sud qui a réprimé cruellement les populations africaines et exprime son ferme soutien aux mouvements de libération en Afrique australe, rapporte le journal nigérian le sahel.

Lors d'une réception tenue en son honneur, il a souligné : le régime raciste de l'Afrique du Sud continue de réprimer et de terroriser nos frères en Azanie, viole l'intégrité territoriale des Etats voisins :Zambie, Mozambique, Botswana etc défiant les condamnations du monde et en dépit des décisions prises par l'Assemblée générale de l'ONU.

Le racisme et l'apartheid doivent être extirpés du continent africain, et cela dans l'intérêt de tous les Peuples épris de paix et de liberté.

Parlant à la presse nigérienne, de la pseudo-indépendance au Transkei mijotée par le régime raciste de Vorster, le Commissaire nigérian Joseph Garba a déclaré : c'était une tentative de récupération du moral de l'Afrique du Sud nous condamnons donc cette indépendance et nous refusons de la reconnaître.

LES MOZAMBICAINS REPOUSSENT UNE NOUVELLE FOIS L'INTRUSION RHODESIENNE

Les troupes racistes rhodésiennes qui avaient fait intrusion dans le village de Chicualacuala, province de Gaza, Mozam-

bique, le 11 novembre, ont été immédiatement repoussées par l'armée mozambicaine, rapporte le journal mozambicain Noticias.

Les intrus ont tenté en vain de saboter le chemin de fer reliant Chicualacuala à Maputo, capitale mozambicaine, et d'y attaquer un train. Sous les courageuses contre-attaques de l'armée et de la milice mozambicaines, l'ennemi s'est retiré en débandade sans avoir atteint son objectif. L'armée mozambicaine a capturé des mortiers et un lot d'autres équipements de guerre.

L'OPINION PUBLIQUE AFRICAINE SOUTIENT LA LUTTE DE LIBERATION DU PEUPLE DU ZIMBABWE.

La presse d'un grand nombre de pays africains a rendu public des éditoriaux de soutien à la lutte de libération du Peuple du zimbabwe.

Le journal tanzanien «Daily News» écrit dans son éditorial du 8 novembre que «l'indépendance du zimbabwe ne peut se réaliser que par la lutte armée.» un autre journal tanzanien, «Uhuru», indique dans un récent éditorial que la lutte armée est la seule voie pour libérer le zimbabwe. Aussi longtemps que les colonialistes resteront en Afrique australe, le Peuple africain ne peut mener une vie paisible, ajoute le journal.

Abordant les actuels efforts de Genève sur la situation au zimbabwe, le journal éthiopien herald indique dans un éditorial du 7 novembre que la lutte armée menée par les combattants patriotes de la liberté s'intensifie. Les contradictions antagonistes aiguës ne peuvent être résolues que par les armes et la lutte armée, indique le journal.

Le journal Nigérian Herald note le 6 novembre que la lutte armée est le seul langage que Smith comprend, et invite les mouvements de libération nationale à s'unir dans leur lutte contre l'ennemi.

YUGOSLAVIE : 35 ans de Révolution

Cette année, la République Fédérale de Yougoslavie fête le 35e anniversaire de sa Révolution. C'est en effet le 29 novembre 1941 qu'il y a eu un soulèvement armé dans ce qui est devenu aujourd'hui la Yougoslavie sous la direction du Maréchal Josip Broz Tito. A l'époque, le territoire actuel ne comprenait que la Serbie de l'Ouest et la Sumadija connues sous le nom de République d'Uzice. L'histoire de ce pays est digne d'éloges. Il a contribué à la déroute de l'Axe, par les défaites qu'il a infligées au fascisme hitlérien.

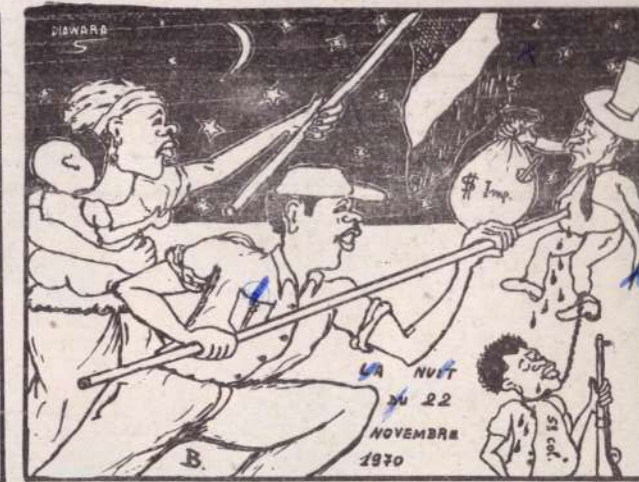
Pour ce qui est de l'économie Yougoslave, elle repose sur une organisation socialiste de la société où les travailleurs, travaillant à l'aide de moyens qui sont propriétés sociales, gèrent eux-mêmes le processus de la production et de la circulation, règlent les conditions dans lesquelles le travail se fait et disposent des résultats de leur travail.

La Yougoslavie fait d'énormes progrès dans tous les domaines. En ce 35e anniversaire de sa Révolution, notre Peuple, son Parti-Etat et singulièrement notre Guide le camarade Ahmed Sékou Touré adressent leurs vives félicitations au Peuple Yougoslave avec à sa tête l'éminent Maréchal Josip Broz Tito et souhaitent que la coopération bilatérale s'élargisse encore davantage.

LE JEU DES 7 ERREURS

DESSIN N° 100

SOLUTION PROCHAIN NUMERO

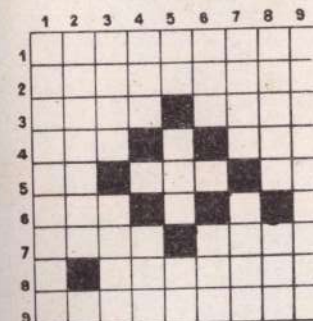


MOTS CROISES

Problème N° 207

Par

AMADOU SADIO CISSE
I.N.P.L.
CONAKRY



HORIZONTALEMENT

- Donner des droits à quelqu'un.
- L'une des extrémités du conducteur.
- Tiani sans début - Lieu délicieux. Phonétiquement -
- Phonétiquement c'est un adverbe - Nue sans ordre.

- Moyenne Guinée - Kassa l'est -
- Particule affirmative -
- A un haut degré - Nom de garçon
- Forme d'un mélange de corps gras -
- Qui a vaincu -

VERTICALEMENT

- Thème revenant fréquemment dans une partition.
- Rendre plus large -
- Facteur héréditaire - Pile sans ordre -
- Adverbe de lieu - Possessif -
- Consonne double - Boxeur légendaire -
- Colère - Nom de fille -
- Manière de faire - Dame pèle-mêle -
- Edenté sans fin - Transporte en Pular -
- Retribuer -

Solution du problème n° 206

1	C	O	M	M	U	N	A	R	D
2	A	T	U	N	L	A			
3	L	O	R	S	B	I	E	N	
4	C	O	E	I	L	N	I		
5	I	M	M	E	N	S	I	T	E
6	N	A	A	C	A	N	A	L	
7	E	L	I	R	I	O	N	S	
8	R	E	N	E	P	E	S	E	
9	A	S	S	O	C	I	E	E	S

SOLUTION

DU DESSIN N° 99
HOROYA N° 2249

- Le bonnet du danseur de gauche.
- Le même danseur tient maintenant une hache.
- Le pompon du bonnet de la danseuse.
- L'accoutrement à la poitrine du 4e danseur.
- La manche de la robe d'une spectatrice.
- Plus de second pli sur le bonnet d'un des spectateurs.
- Le nœud du foulard d'une des femmes.



GBESSE TOLNO :
Maire de Toly Soka,
PRL Pilote de la République
(Gueckédou : Fédération
Pilote du P.D.G.)



HOROYA

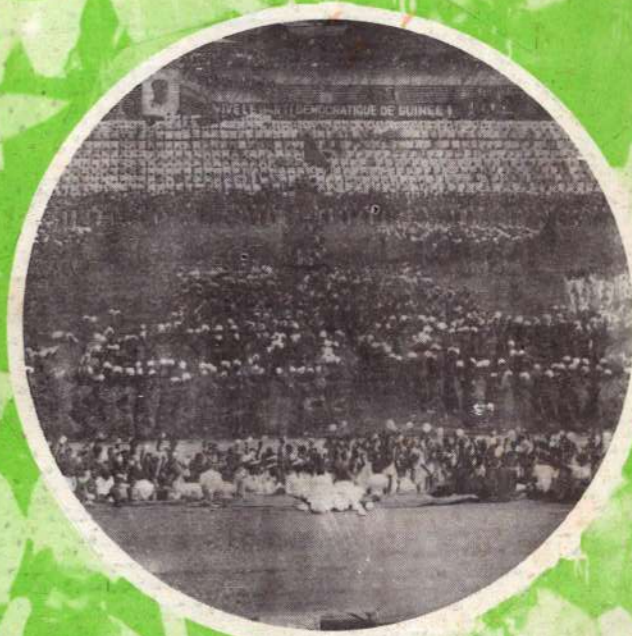
P
D
G

N° 2251 — Du 5 au 11 décembre 1976 Prix — 25 sylvies

ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT DE GUINEE

L'AGRESSION DU 22 NOVEMBRE 1970

Facteur de radicalisation
de la Révolution



11^e FESTIVAL CULTUREL NATIONAL

Un langage unique,
celui de la Révolution